



Lynx - Loup - Ours

Les trois grands sont de retour!

Impressum

Éditrice: Pro Natura

Conception et rédaction: Astrid Schönenberger, Suleika Debelle

Collaboration: Pierre-André Varone, Sigolène Roch, Christoph Vogel

Relecture scientifique: Sara Wehrli (faune sauvage), Thomas Flory (didactique)

Relecture: Rico Kessler

Conception: Ritz & Häfliger, Bâle

Traduction: Anke Bostelmann (français), Anna Persico (italien)

Illustrations: Andrés Salazar

© Les copies et autres usages commerciaux sont interdits sans autorisation écrite de Pro Natura. Pour une utilisation en milieu scolaire, le document est libre de droits.

Pro Natura, case postale, 4018 Bâle;
education.environnement@pronatura.ch; www.pronatura.ch

Ce dossier pédagogique est téléchargeable sur:
www.pronatura.ch/fr/nos-offres

Les activités proposées sont en adéquation avec le PER et reposent sur les expériences de Pro Natura en éducation à l'environnement sur le terrain, notamment sur l'animation «Les trois grands – lynx, ours, loup» du programme Animatura. Elles se prêtent à l'apprentissage autonome du cycle 2, aux travaux en projets du cycle 3 et à l'enseignement frontal du cycle 1.

Table des matières

	Éditorial	4
	Informations pédagogiques	
	Pro Natura et les prédateurs	5
	Entrée en matière et méthodes	6
	Thèmes et compétences	7
	Contenu thématique	
	De l'extermination au retour	8
	En route avec le lynx, le loup et l'ours	9
	Une année dans la vie...	10
	Portrait du lynx	11
	Portrait du loup	12
	Portrait de l'ours brun	13
	Interview: en route avec les moutons	14
	L'homme et les prédateurs – conflits et solutions	15
	Indications pédagogiques – activités de recherche	
	1. Nous sommes de retour!	16
	2. Ce qu'il faut pour survivre	18
	3. L'habitat aujourd'hui et hier. Et demain?	20
	4. Une année dans la vie du lynx, du loup et de l'ours	22
	5. À pas feutrés	24
	6. Hurler en meute	26
	7. Il en faut peu pour être heureux	28
	8. Manger et être mangé	30
	9. Qui a peur du «grand méchant» loup?	32
	10. Loup, tu as volé le mouton!	34
	Annexes	
	Annexe 1: De retour en Suisse (Activité 1)	36
	Annexe 2: Distribution en Suisse (Activité 1)	37
	Annexe 3: Les autres retours (Activité 1)	38
	Annexe 4: L'habitat, aujourd'hui et hier (Activité 3)	39
	Annexe 5: Cinélynx (Activité 5).....	40
	Annexe 6: Réseau alimentaire (Activité 8)	41
	Annexe 7: Le loup déguisé en mouton (Activité 9)	42
	Annexe 8: Les grands prédateurs dans les fables (Activité 9).....	43
	Annexe 9: Les prédateurs dans les histoires et les médias (Activité 10)	44
	Annexe 10: Jeu de rôles et point de vue	45
	Annexe 11: Lieux d'apprentissage extrascolaires (Parcs animaliers, zoos)	46

Chères enseignantes, chers enseignants, chères et chers collègues,

«Hé, venez voir!» Dans le groupe de randonneurs avec lequel je marche dans une région à loups, quelqu'un a dû découvrir quelque chose de très particulier. Un loup? Je sais que la probabilité d'une rencontre est infiniment petite, mais sait-on jamais...? Mais non! C'est un tas d'excréments qui a provoqué l'étonnement et l'enthousiasme. Avec les poils et les morceaux d'os qu'il contient, les excréments indiquent clairement la présence de l'animal. Je ne peux pas cacher ma déception quant à l'objet de toute cette excitation...

C'est peut-être ce qui vous arrivera si vous abordez la thématique des loups, lynx et autres ours en classe. Vous et vos élèves n'aurez guère l'occasion d'observer les acteurs de ce dossier dans la nature. Nous vous conseillons d'organiser une excursion dans un parc animalier pour faire directement connaissance avec l'un d'entre eux. Et en hiver, s'il devait y avoir de la neige, emmenez votre classe dans la forêt à la recherche d'indices. Une trace de lynx ou de loup éventuellement vous récompensera.

Avec ce dossier pédagogique, nous souhaitons en premier lieu vous faire découvrir, à vous et à vos élèves, les modes de vie fascinants des trois grands prédateurs ainsi que leurs exigences en matière d'habitat. La cohabitation avec le lynx, l'ours et le loup ne va pas sans conflits et il ne faut pas le cacher. L'important est de considérer et de respecter les différents points de vue et de ne pas les classer en bons et mauvais. C'est une compétence de vie que les enfants sont à même d'acquérir en abordant cette thématique.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à travailler avec nos trois «grands».

Pro Natura

Astrid Schönenberger

Cheffe de projet et enseignante Primaire



Description et structure du dossier pédagogique

Le cœur du dossier pédagogique «Lynx, loup, ours – le retour des trois grands» s'articule autour de 10 thèmes, chacun muni d'une page d'indications pour l'enseignant-e et d'une page de travail pour les élèves (p. 16-35). Sur la page de l'enseignant-e, vous trouverez des informations thématiques (p. 8-15) et du matériel supplémentaire (p. 36-47). Ce dernier offre des informations ou des illustrations complémentaires sur le thème et que vous pouvez transmettre aux élèves avec vos propres instructions.



Pro Natura et les prédateurs

Dans ce dossier nous nommons «grands prédateurs» le lynx, l'ours et le loup. Nous n'utilisons pas «grands carnivores», car ces espèces animales font ce que la nature les destine à faire: chasser et manger. Ces trois grands prédateurs ont opéré leur retour en Suisse ces dernières décennies. Ils ne trouvent pas de nature sauvage chez nous, mais un paysage (culturel) façonné par l'être humain et devant répondre à de multiples exigences. Cela génère parfois des conflits avec la population.

Le lynx, l'ours et le loup font partie intégrante de la biodiversité. Ils appartiennent à notre nature et, comme toute notre faune indigène, ont le droit de vivre ici. En tant qu'avocate de la faune sauvage, Pro Natura s'engage pour une cohabitation entre les humains et les grands prédateurs, elle favorise des solutions qui impliquent toutes les personnes concernées. Dans ce contexte, il est essentiel de ne pas parler d'animaux utiles et d'animaux nuisibles. Chaque habitat est constitué d'un réseau d'êtres vivants. Un chevreuil ne serait pas un chevreuil s'il ne fuyait pas, un lynx ne serait pas un lynx s'il ne chassait pas. Chaque animal sauvage indigène fait partie de notre nature et de notre pays.

Informations complémentaires

Liens:

Grands prédateurs, protection des troupeaux:

www.pronatura.ch/fr/grands-predateurs

Événements/observations de loups et d'ours:

www.pronatura.ch/fr/loup

www.pronatura.ch/fr/ours

Grands prédateurs et autres animaux de retour:

www.nationalpark.ch/fr/flore-et-faune/animaux/

Écologie des prédateurs et gestion de la faune, cartes de répartition Suisse:

www.kora.ch

www.gruppe-wolf.ch/fr/Home.htm

Conflits entre êtres humains et prédateurs:

www.gruppe-wolf.ch/Konflikte/Gefahrlichkeit-fur-Menschen.htm

www.protectiondestroupeaux.ch/fr/

Film pour l'enseignement

De retour en Suisse:

à commander sur

www.salamandre.org/recherche/?q=loup

À regarder sur play rts

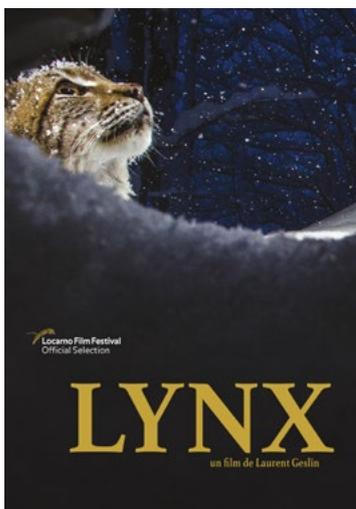
www.rts.ch/play/

Cinéma

Demandez au cinéma une séance spéciale pour vos classes!

«Lynx» – le lynx en Suisse par et avec le photographe animalier Laurent Geslin (2021)

«L'Ours en moi» – des ours en Alaska avec le chercheur suisse David Bittner (2019)



© Laurent Geslin



Entrée en matière et méthodes

Pro Natura s'engage pour un enseignement en plein air. Nous aimerions vous inciter à mener autant d'activités que possible à l'extérieur. Apprendre dehors, c'est apprendre à connaître, apprécier et respecter l'environnement immédiat. À l'extérieur, les enfants sont plus motivés pour apprendre. Travailler au grand air augmente le bien-être des enseignant·e·s et des élèves, tout en renforçant la confiance mutuelle.

L'observation des grands prédateurs lynx, loup et ours en milieu naturel est très difficile et les indices de présence sont rares. Afin de créer malgré cela des opportunités d'observation, nous recommandons de sortir le plus possible, en forêt ou dans les alentours de l'école. Même si les animaux ne sont pas présents, l'apprentissage devant la porte de l'école ou en milieu naturel permet d'approfondir la thématique et ouvre de nouvelles perspectives. La visite d'un centre nature ou d'un parc animalier peut également s'avérer très précieuse (voir pages 46/47).

S'appuyer sur les expériences et les connaissances des enfants

L'apprentissage devient plus facile lorsqu'il repose sur les propres expériences, compétences, connaissances et attitudes des enfants. Les sujets et les contenus du dossier sont d'actualité et se réfèrent toujours au quotidien des enfants. Il se peut même que les élèves connaissent des personnes auxquelles le lynx, le loup ou l'ours sont familiers. Invitez-les à l'école.

L'enseignement proposé par Pro Natura est basé sur les plans d'étude nationaux qui décrivent les objectifs d'apprentissage en terme de compétences. Celles-ci désignent généralement les connaissances et les aptitudes nécessaires pour résoudre des problèmes. Les activités de ce dossier permettent de développer ces compétences, ainsi que celles indispensables à la recherche et à la découverte dans la nature.

Principes didactiques

En sus des compétences du domaine Mathématiques et Sciences de la nature (MSN), il est possible d'élaborer des objectifs d'apprentissage issus d'autres domaines – des perspectives sociales, éthiques, linguistiques ou interdisciplinaires s'offrent à vous.

Les principes didactiques de l'idée directrice du développement durable, tels que l'apprentissage en réseau, l'orientation vers l'avenir et la participation, font partie intégrante de ce dossier pédagogique. Les élèves se penchent sur les bases de vie, reconnaissent les interactions, réfléchissent à l'influence de l'être humain sur l'environnement et acquièrent les compétences d'action.

Ce dossier s'adresse en priorité aux classes du Cycle 2, mais peut être utilisé avec des adaptations aux Cycle 3 ou Cycle 1 (voir page 7 pour les compétences).



Thèmes et compétences

1. Nous sommes de retour	16
Les élèves évaluent les influences humaines sur la nature et réfléchissent au développement durable. MSN 18 (3, 4, 5), MSN 28 (3, 5, 6)	
2. Ce qu'il faut pour survivre	18
Les élèves observent et documentent les animaux et les plantes dans leurs habitats et décrivent les interactions en jeu. MSN 18 (4, 5,6), MSN 28 (1, 3)	
3. L'habitat aujourd'hui et hier – et demain?	16
Les élèves savent évaluer les influences humaines sur la nature et réfléchir au développement durable. SHS 11 (1, 2), MSN 2.8 (5,6)	
4. Un an dans la vie du lynx, du loup et de l'ours	22
Les élèves observent et comparent la croissance, le développement et la reproduction des animaux et des plantes. MSN 18 (3,4,5), MSN 28 (4)	
5. À pas feutrés	24
Les élèves observent et documentent les animaux et les plantes et décrivent leurs interconnexions (réseaux trophiques, prédateur-proie). MSN 18 (3, 4, 5), MSN 28 (3)	
6. Hurler en meute	26
Les élèves reconnaissent la diversité des plantes et des animaux. MSN 18 (1,4), MSN 28 (2,3)	
7. Il en faut peu pour être heureux	28
Les élèves reconnaissent l'importance du soleil, de l'air, de l'eau, du sol et des pierres pour les êtres vivants, y réfléchissent et expliquent les liens. MSN 18 (3, 4), MSN 28 (4)	
8. Manger et être mangé	30
Les élèves observent et documentent les animaux et les plantes dans leur habitat et décrivent leurs interconnexions. MSN 18 (4), MSN 28 (3)	
9. Qui a peur du «grand méchant» loup?	32
Les élèves évaluent les influences humaines sur la nature et réfléchissent au développement durable. FG 12, FG 22	
10. Loup, tu as volé le mouton!	34
Les élèves évaluent les influences humaines sur la nature et réfléchissent au développement durable. MSN 16, MSN 28 (5,6)	



De l'extermination au retour



Lynx



Loup



Ours

À partir du 16^e siècle, une grande partie des forêts d'Europe centrale a été défrichée afin de gagner des terres agricoles et des pâturages. De nombreux animaux sauvages tels les chevreuils, les chamois, les cerfs, les bouquetins et les sangliers ont progressivement perdu leur habitat. Ces espèces étaient en outre chassées pour leur viande et leurs effectifs ont fortement diminué à partir du 18^e siècle. Certaines espèces disparurent complètement de Suisse (cerf élaphe, bouquetin, sanglier). La base alimentaire des grands prédateurs comme le lynx, le loup et l'ours a donc progressivement disparu. Ceux-ci se sont alors rabattus sur les animaux de rente – moutons, chèvres ou bovins. À cette époque, le bétail paissait également dans la forêt et les conflits se sont multipliés. C'est pourquoi la population a cherché à exterminer les prédateurs. Vers 1900, à l'apogée de l'exploitation intensive des forêts et des alpages, couplée avec une chasse non réglementée, le lynx, l'ours et le loup étaient exterminés de Suisse.

La surexploitation évidente de la nature a conduit à un changement des mentalités. Grâce à la loi sur les forêts de 1876, les forêts se sont lentement reconstituées. La loi sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages a réglementé la chasse en 1962. La diversité des espèces et le nombre d'animaux sauvages augmentèrent à nouveau. Depuis 1982, le lynx, le loup et l'ours sont protégés en Suisse.



Extermination 1871-1904

Le dernier lynx a été abattu en Valais en 1894. Lorsque des chasseurs ont voulu introduire des cerfs élaphe en Suisse centrale dans les années 1960, les forestiers craignaient que les cerfs n'endommagent fortement les jeunes arbres. Ils ont alors exigé qu'en parallèle des lynx soient lâchés. C'est ainsi que les premières réintroductions ont eu lieu en 1971 dans le canton d'Obwald, puis d'autres dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel, mais ces derniers de manière illégale. Les quelque 30 lynx relâchés dans les Alpes jusqu'en 1980 provenaient tous des Carpates slovaques. Pour la distribution dans les Alpes orientales, des lynx de différents cantons ont été déplacés en Suisse orientale entre 2001 et 2008. Depuis, des lynx vivent dans le Jura ainsi que dans le nord-ouest et l'est des Alpes. Environ 230 lynx ont été recensés en 2020, les jeunes nés au printemps non inclus.



Retour 1970-2005

Le dernier loup a été abattu au Tessin en 1871. En Italie aussi, les ours et les loups ont failli être exterminés, mais ils ont été protégés à temps dans les années 1970 et leur effectif a pu se renforcer. À partir des Apennins, les premiers loups ont colonisé dans les années 1980 les Alpes italiennes et françaises. De là, certains loups ont migré vers le nord-est et sont arrivés en Valais en 1995, puis au Tessin, dans les Grisons et dans d'autres cantons (BE, FR, LU, OW). Un couple de loups a fondé la première meute en 2012 dans la région du Calanda (Grisons). En 2021, au moins douze meutes de loups et de nombreux loups solitaires ont été recensés en Suisse, soit au total au moins 120 individus. En 2018, ils n'étaient que 44.



Distribution 2021:
environ 230 lynx
environ 120 loups
incursions d'ours

Le dernier ours brun a été abattu en 1904 dans les Grisons. Pour sauver de l'extinction le petit groupe d'ours survivant en Italie du Nord, dix ours de Slovénie y ont été lâchés entre 1999 et 2001. Ces derniers se sont effectivement reproduits avec les «indigènes». Leurs descendants sont partis à la recherche de nouveaux territoires. C'est ainsi que le premier ours a montré le bout de son museau dans le Parc national en 2005, 100 ans après l'abattage du dernier ours sauvage en Suisse. Depuis, la Suisse est visitée et traversée presque chaque année par quelques-uns de ces plantigrades. Ils passent souvent inaperçus, car ils craignent la proximité humaine.

En route avec le lynx, le loup et l'ours

Tour d'horizon de la Suisse

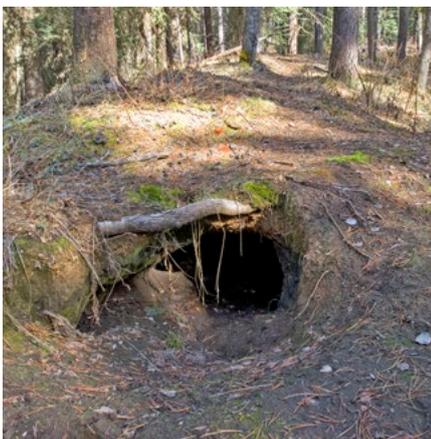
Le lynx, le loup et l'ours, les grands prédateurs de Suisse, sont tributaires de la présence de surfaces boisées comme zones de refuge. Ils peuvent facilement s'y cacher et y élever leurs petits. Dans les grandes forêts, il existe suffisamment de lieux de repos sûrs où les prédateurs peuvent somnoler pendant la journée sans être dérangés: sous-bois denses, souches renversées ou surplombs rocheux. Les animaux se tiennent volontiers en lisière de forêt, car ils y ont une bonne vue d'ensemble du paysage. Le lynx, en particulier, ne se sent pas à l'aise dans les espaces à découvert où il n'y a pas de cachettes. Les loups s'aventurent plus facilement dans ces zones et même l'ours broute parfois paisiblement sur les prairies ouvertes.

Sur les pentes raides et rocheuses, les lynx et les ours trouvent des grottes et des cavités rocheuses discrètes dans lesquelles ils peuvent mettre au monde leurs petits. Les ours utilisent également de telles cavités pour l'hivernation. Les loups, quant à eux, creusent eux-mêmes une tanière dans un endroit bien protégé juste avant de mettre bas.

Pour survivre, les prédateurs ont besoin non seulement de lieux de repos, de tanières et d'eau, mais surtout de suffisamment de nourriture. Les ours se nourrissent essentiellement de plantes, de tubercules, de baies, de fruits, de noix, de petits animaux et de charognes (animaux sauvages morts). De temps en temps, ils cherchent aussi des pommes et des poires sous les arbres fruitiers ou de la nourriture dans les ordures provenant de l'être humain, s'approchant ainsi d'un village. Toutefois les ours évitent en principe l'être humain. Les lynx chassent les chevreuils et les chamois dans la forêt. Il est très rare qu'un mouton ou une chèvre leur servent de proie. Les loups vivent et chassent également en forêt, à la recherche de cerfs, de chevreuils et de chamois, cependant ils peuvent également se tenir à proximité des habitations où ils se nourrissent de déchets ou d'animaux domestiques.

Il est donc essentiel que les grands prédateurs ne puissent accéder, dans la mesure du possible, à de la nourriture à proximité des habitations. Ils ne doivent pas s'habituer à la présence de l'être humain et perdre leur crainte. Aucun déchet ne doit traîner en territoire d'ours et de loup, le compost et les sacs poubelles doivent être bien fermés et rapidement éliminés. La nourriture pour chats ou chiens ne doit pas non plus rester trop longtemps dans le jardin. Les moutons ou les chèvres doivent être protégés par des clôtures ou des chiens de protection, de même que les ruches contre la gourmandise des ours.

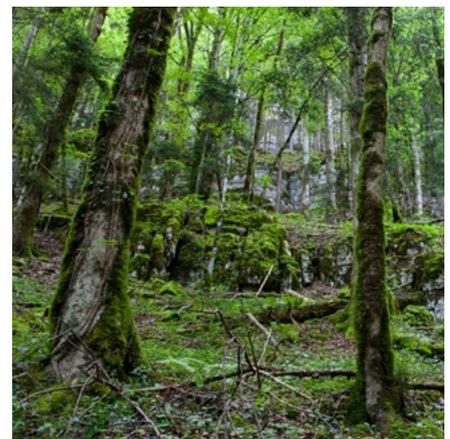
(Texte adapté du dossier pédagogique «Le loup, le lynx et l'ours» (WWF/WSL))



© Peter A. Dettling



© aouss



© Matthias Sorg (Pro Natura)



Une année dans la vie...

Une année dans la vie d'œil de lynx



© Laurent Geslin

Les lynx sont des animaux solitaires. Ce n'est qu'entre mars et avril que la femelle passe quelques jours avec un mâle pour l'accouplement. Ensuite, leurs chemins se séparent. Après environ 10 semaines, c'est-à-dire en mai, la femelle cherche un abri approprié – une cavité rocheuse ou un arbre à terre – pour y mettre au monde généralement 2 à rarement 4 petits. Comme les petits sont laissés seuls lorsque la mère chasse, cet endroit doit être bien protégé. Le mâle ne s'occupe pas de sa progéniture. Les petits sont aveugles à la naissance et pèsent entre 200 et 300 grammes. Ils boivent exclusivement le lait maternel pendant les deux premiers mois, jusqu'à ce qu'ils puissent suivre leur mère à la chasse. Ils commencent alors à se nourrir de viande. À partir de là, la famille lynx se déplace de proie en proie. Les petits sont néanmoins encore loin de pouvoir chasser. Ils restent tout l'hiver avec leur mère et ne deviennent autonomes qu'au printemps. Ils partent alors à la recherche de leur propre territoire. Les lynx peuvent vivre jusqu'à 12 ans à l'état sauvage.

Une année dans la vie d'Ysengrin



© Peter A. Dettling

Les loups vivent généralement en meute de 3 à 12 individus au maximum. La louve et le loup dominants – les parents – régissent la vie de la meute. Ils s'accouplent en hiver, entre janvier et mars. Après environ deux mois, la louve met bas 3 à 8 petits dans une cavité qu'elle a généralement creusée elle-même. Les petits pèsent un peu moins d'un demi-kilo, leurs yeux sont encore fermés. Ils sont allaités jusqu'à 8 semaines. Les louveteaux quittent le terrier au bout de trois semaines déjà. À partir de ce moment, toute la meute s'en occupe. Les adultes apportent dans leur estomac des morceaux de viande qu'ils régurgitent au terrier pour les nourrir. Après quelques semaines, les petits apprennent déjà de manière ludique la vie en meute et s'exercent aux techniques de chasse. En automne, les louveteaux suivent les adultes et apprennent ainsi à chasser. Au bout d'un an environ, ils sont autonomes. Certains juveniles quittent alors le territoire de la meute, d'autres restent encore 1 à 2 ans avec leurs parents. Les loups vivent environ 12 ans à l'état sauvage.

Une année dans la vie d'un ours



© David Bittner

L'ours est un animal solitaire. Il tolère toutefois d'autres ours et ne défend pas son propre territoire. En mai ou juin – la période du rut – les mâles et les femelles se rencontrent pour s'accoupler. Des combats peuvent alors avoir lieu entre mâles rivaux. Les ours sont omnivores et plutôt mauvais chasseurs. Ils absorbent beaucoup de nourriture en automne afin de constituer une réserve de graisse pour l'hiver. Lorsque les jours froids arrivent, le repos hivernal commence dans une tanière rembourrée d'herbe et de feuilles. Tous les 2 à 4 ans, la femelle y met au monde 2 à 3 oursons minuscules vers la fin janvier. Ceux-ci sont nidicoles, aveugles, sourds et presque sans fourrure et ne pèsent que 300–500 grammes. Ils grandissent rapidement grâce au lait maternel riche en graisse. Au début du printemps, les petits quittent la tanière avec leur mère. Il s'agit maintenant pour les adultes de reconstituer les kilos perdus. Les jeunes restent jusqu'à 2,5 années avec leur mère et la suivent jusqu'aux aires de nourrissage. Après la séparation, les jeunes mâles doivent trouver un nouveau territoire. Les femelles peuvent rester à proximité de leur mère. Les ours sont adultes à l'âge de 8–10 ans et vivent jusqu'à 20 ans en liberté.

Portrait du lynx



© Peter A. Dettling



Nom:	Lynx – Luchs – Lince – Luv (<i>Lynx lynx</i>)
Famille:	Félin (<i>Felidae</i>)
Ordre:	Carnivore
Domicile:	Suisse
Taille:	longueur museau-base de la queue jusqu'à 110 cm hauteur au garrot jusqu'à 60 cm
Poids:	jusqu'à 16 kg ♀ / jusqu'à 25 kg ♂
Longévité:	jusqu'à 20 ans (en liberté)
Pelage:	rougeâtre, brun-jaune à brun-gris, tacheté de noir ou avec des rosettes
Portées:	2 à 4 petits, restent 10 mois avec la mère
Alimentation:	carnivore pur, surtout chevreuils et chamois, également lièvres, renards, souris
Territoire:	entre 100 km ² ♀, à 400 km ² ♂
Caractéristiques:	queue tronquée et oreilles en pinceau (touffes de poils au bout des oreilles)

Saviez-vous que le lynx...

- ... ne se nourrit que d'animaux qu'il a lui-même capturés?
- ... peut courir contre le vent jusqu'à 70 km/h lors de son attaque?
- ... peut sauter jusqu'à 7 m depuis son affût?
- ... ne poursuit pas sa proie après une attaque ratée?
- ... peut se nourrir de la même proie pendant près d'une semaine?
- ... peut se déplacer dans la neige profonde grâce à ses grandes pattes?
- ... peut traverser à la nage les rivières pour chercher son territoire, au contraire du chat?
- ... peut à l'aide de ses «pinceaux» au bout de ses oreilles déterminer la direction du vent?
- ... entend une souris à une distance de 50 mètres.
- ... voit environ six fois mieux que l'homme au crépuscule ou dans la quasi-obscurité?
- ... peut rétracter ses griffes en marchant et en courant, tel le chat domestique?
- ... possède un motif de taches individuelles permettant aux chercheurs de reconnaître les différents individus?

Portrait du loup



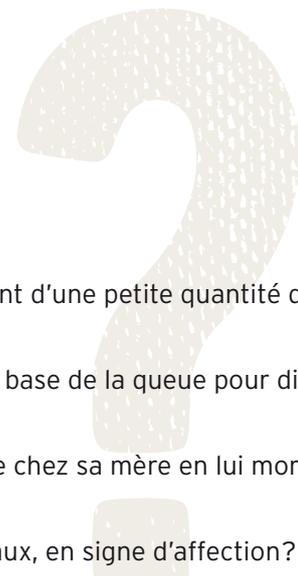
© David Gerke



Nom:	Loup – Wolf – Lupo – Luf (<i>Canis lupus</i>)
Famille:	Canidé (<i>Canidae</i>)
Ordre:	Carnivore
Domicile:	Suisse
Taille:	longueur museau-base de la queue jusqu'à 150 cm hauteur au garrot jusqu'à 80 cm
Poids:	jusqu'à 35 kg ♀ / jusqu'à 45 kg ♂
Longévité:	jusqu'à 12 ans (en liberté)
Pelage:	blanc, noir, gris, jaune pâle – selon la région (généralement jaune pâle dans les Alpes)
Portées:	3 à 8, naissent dans une tanière.
Alimentation:	carnivores, surtout cerfs, chevreuils, sangliers, moutons/chèvres, peu de plantes
Territoire:	en moyenne 250–300 km ² (jusqu'à 1000 km ²)
Caractéristiques:	langage corporel prononcé par positionnement de la queue et des oreilles et hurlements

Saviez-vous que le loup...

- ... est un animal social par excellence?
- ... est l'ancêtre de toutes les races de chiens?
- ... peut parcourir jusqu'à 50 km la nuit?
- ... peut se reproduire avec le chien?
- ... se nourrit principalement de viande et seulement d'une petite quantité d'herbe et de fruits?
- ... possède, tout comme le renard, une glande à la base de la queue pour diffuser des odeurs?
- ... peut provoquer le régurgitation de la nourriture chez sa mère en lui mordillant le museau?
- ... se fait mordiller le museau par les jeunes animaux, en signe d'affection?
- ... peut montrer son humeur avec une mimique expressive, comme tout chien?
- ... en hurlant en chœur, renforce la cohésion de la meute et marque son territoire?
- ... hurle aussi quand il veut se préparer à la chasse ou cherche le contact avec d'autres loups solitaires?
- ... peut percevoir le hurlement d'un autre loup à une distance de 6 à 10 km grâce à son excellente ouïe?



Portrait de l'ours brun



© Peter A. Dettling



Nom:	Ours brun – Braunbär – Orso bruno – Urs bin (<i>Ursus arctos</i>)
Famille:	Ursidé (<i>Ursidae</i>)
Ordre:	Carnivore
Domicile:	Italie
Taille:	longueur museau-base de la queue jusqu'à 200 cm hauteur au garrot jusqu'à 120 cm
Poids:	jusqu'à 250 kg ♀ / jusqu'à 350 kg ♂
Longévité:	jusqu'à 20 ans (en liberté)
Fourrure:	beige à brun foncé, jusqu'à 20 cm de long sur le ventre!
Portées:	2-3 minuscules oursons tous les 2-4 ans, naissance durant le repos hivernal
Alimentation:	omnivore, principalement végétaux (feuilles, baies, noix), peu d'insectes, charognes, miel/larves d'abeilles, occasionnellement tue des proies (entre autres moutons)
Territoire:	n'est pas territorial, mais parfois une grande zone d'errance (> 300 km ²)
Caractéristiques:	plantigrade comme l'homme, peut courir jusqu'à 50 km/h

Saviez-vous que l'ours...

- ... est le plus grand prédateur sur le continent européen?
- ... est certes omnivore, mais essentiellement végétarien?
- ... peut sentir les aliments à plusieurs kilomètres de distance grâce à son odorat?
- ... pâture de temps en temps du fourrage vert comme une vache?
- ... apprécie après le repos hivernal en particulier l'ail des ours, une plante à forte odeur d'ail, qui pousse dans les forêts humides?
- ... ne peut pas résister à l'odeur du miel et met tout en œuvre pour en obtenir des rayons?
- ... tue sa victime d'un coup de patte et d'une morsure au cou?
- ... accepte des congénères étrangers parce qu'il n'a pas de territoire à défendre?
- ... en tant que solitaire, n'a pas d'expressions faciales très différenciées?
- ... est aussi grand et léger qu'un cochon d'Inde quand il vient de naître?
- ... était le modèle pour l'ours en peluche Teddy, pour Winnie l'Ourson, Baloo, Paddington ou Yogi l'ours?
- ... ornait le premier logo de Pro Natura?



© Anton Christoffel



En route avec les moutons

David Gerke a passé dix étés sur l'alpage avec des moutons et vit aujourd'hui dans une ferme. Nous lui avons posé quelques questions.



© zvg

David Gerke est président du Groupe Loup Suisse. Il vit dans une ferme avec des moutons et travaille comme chef de projet pour la revitalisation des cours d'eau chez Pro Natura. Pendant son temps libre, il aime observer la faune sauvage, pêcher et aussi chasser pour se procurer sa propre viande.

> **Le loup, le lynx et l'ours sont de retour en Suisse. Pourquoi?**

L'ours, le loup et le lynx ont été exterminés en Suisse il y a environ 150 ans, leurs habitats ont été détruits et leurs proies ont disparu. Au cours des dernières décennies, les trois «grands» ont été placés sous protection dans de nombreux pays. C'est pourquoi ils se propagent à nouveau et sont de retour également en Suisse. Alors que le lynx a été aidé par des lâchers, le loup et l'ours reviennent d'eux-mêmes.

> **Quand as-tu vu un loup pour la première fois? Et où était-ce? Est-ce que tu as eu peur?**

Il y a environ 15 ans, j'ai vu à deux reprises un animal dont je pense encore aujourd'hui qu'il s'agissait d'un loup. C'était dans le Jura. C'est en Valais en 2016 que j'ai pu observer pour la première fois des loups en Suisse, qui plus est une meute entière! Les loups se sont montrés craintifs dans toutes les rencontres et il n'y avait aucun danger. Je n'ai jamais eu peur.

> **Quel est l'habitat idéal d'un loup?**

Les loups vivent aussi bien dans les forêts que dans des paysages ouverts. On les trouve aussi bien en plaine qu'en montagne. Il est important que le loup dispose de zones calmes dans lesquelles il peut élever sa progéniture. Et bien sûr, il faut du gibier, chez nous par exemple des chevreuils et des cerfs.

> **Les loups vont aussi parfois chercher leurs proies chez les paysans... n'en ont-ils pas assez dans la nature?**

Les loups trouvent assez de nourriture dans la nature. Si des animaux de rente sont malgré tout attaqués par des loups, c'est parce que les animaux de rente sont des proies faciles. Le bétail n'a plus l'instinct naturel de fuite et ne sait pas comment se comporter en cas d'attaque.

> **Les prédateurs vivent-ils aussi à proximité des villes?**

Si les zones sont calmes et des proies disponibles, le lynx, le loup et l'ours peuvent très bien vivre près des villes. Ils s'accommodent de la présence humaine et apprennent à se comporter pour ne pas se faire remarquer.

> **Le loup ou le lynx s'attaque-t-il aussi à l'homme?**

Le lynx n'attaque jamais l'homme. Chez le loup, il y a très peu de cas d'attaques répertoriées. Les raisons de ces attaques sont soit la rage, soit le fait que les loups ont été nourris par l'être humain auparavant.

> **Tu es berger et chasseur – et tu as une ferme. Pourquoi es-tu en faveur du loup?**

Le loup fait partie de la nature. Je pense que le loup, comme les autres espèces sauvages, a le droit de vivre ici. Presque tous les animaux sauvages entrent de temps à autre en conflit avec les intérêts humains. Je suis d'avis qu'il faut essayer de cohabiter.

> **Qu'est-ce qui te fascine le plus chez les loups?**

Ce que je trouve particulièrement fascinant chez le loup, c'est qu'il ressemble beaucoup à l'être humain. Les loups comme les hommes vivent en famille et ont leur propre chez soi. Pour nous, il s'agit d'une maison, pour le loup d'un territoire. Je suis particulièrement impressionné par le fait de ne voir aucun loup alors que je me trouve souvent sur leur territoire. Ils sont donc extrêmement prudents et passés maîtres dans l'art de se rendre invisibles pour nous, les êtres humains, et de ne pas se faire remarquer.



L'homme et les prédateurs – conflits et solutions



© David Gerke

Le retour du loup, du lynx et de l'ours en Suisse génère quelques conflits avec l'être humain et son cheptel domestique. En été, de nombreux moutons, chèvres et bovins paissent dans les montagnes. Dans les pâturages en lisière de forêt, le lynx a la vie facile – il met à profit sa technique de chasse, se faufiler et surprendre. Le loup en revanche chasse dans les alpages ouverts. Les loups vivant en meute choisissent généralement les animaux sauvages comme proie, tandis que le solitaire ou le jeune loup inexpérimenté s'attaque plutôt aux animaux de rente faciles à capturer s'ils ne sont pas protégés. Lorsque le loup s'en prend à un troupeau de moutons, il s'attaque fréquemment à plusieurs animaux. Il mord instinctivement jusqu'à ce que sa victime ne bouge plus. Il ne se comporte pas différemment dans un troupeau de moutons qu'un renard dans un poulailler. Contrairement aux chevreuils qui s'enfuient dans toutes les directions, les moutons restent groupés en cas d'agression. C'est pourquoi un seul loup peut agresser plusieurs moutons.



© Fredi Rickenbacher

Les ours sont essentiellement végétariens, mais peuvent tout de même causer des dégâts aux animaux domestiques ou aux cultures. Ils aiment les sucreries et les ruchers représentent pour eux une «aubaine». Les moutons, et plus rarement les chèvres, les bovins et les chevaux peuvent également en faire les frais.

Différentes causes de décès

Environ 200 000 moutons paissent chaque été dans les Alpes suisses. En moyenne, entre 50 et 100 moutons sont tués par le lynx et jusqu'à 800 par le loup. La plupart d'entre eux vivent dans des troupeaux non protégés. Il existe bien plus d'autres causes de mortalité. Chaque année, environ 4000 moutons meurent de maladie, à la suite de chutes, par la foudre ou à cause de chutes de pierres. La loi permet d'abattre les prédateurs problématiques. Si un loup d'une meute est abattu en raison d'attaques sur des animaux de rente, la vie familiale des loups peut s'en trouver perturbée. En conséquence, la meute a moins de chance à la chasse et se rabat sur des proies faciles comme le bétail. En d'autres termes, le tir de loups vivant en meute peut entraîner davantage de dégâts! En revanche, une meute stable est une bonne condition pour limiter les attaques d'animaux de rente, car d'une part la meute préfère chasser des animaux sauvages et d'autre part elle tient les loups solitaires à l'écart de son territoire.



© Ihar Byshniou

Solutions possibles

Afin d'éviter la perte d'animaux de rente, les troupeaux doivent être protégés par des clôtures ou surveillés par des chiens de protection et des bergers. De même, les animaux devraient, si possible, passer la nuit dans des étables ou des zones clôturées. Des essais ont également été faits pour éloigner les loups à l'aide d'odeurs (traces d'urine), de bruits (sirènes, aboiements) ou de rubans flottants sur les clôtures. Il est essentiel que les grands prédateurs ne s'habituent pas à la proximité de l'homme et qu'ils ne perdent pas leur comportement craintif. Il faut donc éviter que déchets, nourriture ou compost ne jonchent à leur portée.

La situation est difficile pour les personnes concernées. Les mesures de protection sont coûteuses et exigent beaucoup de temps. Même si la Confédération dédommage les agriculteurs et agricultrices pour la perte de leurs animaux, l'incertitude demeure quant à l'avenir de la pâture. Il est donc important que toutes les parties intéressées et concernées de la population maintiennent le dialogue afin de trouver de bonnes solutions pour cohabiter avec le lynx, l'ours et le loup.



1. Nous sommes de retour!

Plusieurs espèces animales ont disparu de Suisse il y a des décennies ou des siècles. Certaines ont été chassées jusqu'à leur éradication et leurs habitats ont disparu sous l'influence de l'être humain.

Depuis quelques décennies, elles reviennent. Les connaissances scientifiques selon lesquelles les proies et les prédateurs forment un équilibre important dans un écosystème ont conduit à un changement de mentalité chez l'être humain. Une loi a réglementé la chasse en 1962 et les grands prédateurs ont bénéficié d'une protection dès 1982. Depuis lors, les populations de nombreuses espèces animales ont lentement augmenté.

Certaines espèces ont été réintroduites (lynx, bouquetin, castor, gypaète barbu, ours dans le Trentin), d'autres sont revenues spontanément (loup, cerf élaphe). Nous avons ainsi retrouvé nos «anciens» voisins. Un grand nombre d'entre eux disposent d'une forte capacité d'adaptation et s'accommodent de paysages nouveaux et modifiés, même si l'être humain occupe de plus en plus de place. Les trois grands prédateurs que sont le lynx, l'ours et le loup figurent parmi eux.

Introduction

Discussion avec l'image des espèces revenues (p. 36): avec un peu de chance, tu peux observer certains de ces animaux aujourd'hui. Lesquels connais-tu? Lesquels as-tu déjà vus? Où? Qu'as-tu ressenti à ce moment-là?

Ces espèces animales n'ont pas toujours été présentes en Suisse. Brainstorming: que s'est-il passé? Quelles pourraient être les raisons de leur disparition ou de leur extermination à une époque? Et pourquoi sont-elles de retour aujourd'hui? Comment sont-elles revenues et pourquoi? (p. 8, 38)

Les élèves essaient de définir les deux termes «grands prédateurs» et «grands carnivores». Que se cache-t-il derrière ces termes? Aujourd'hui, le rapace est appelé oiseau de proie. Faire énumérer d'autres prédateurs.

Concernant l'activité de recherche

Pour les activités, remettre aux élèves les textes ou montrer des films sur les espèces de retour (p. 8, 38). Concernant l'activité 4 des élèves plus âgés, mettre éventuellement à disposition une carte de la Suisse (p. 37).

Variantes

- > Une entrée en matière appropriée pour les élèves plus âgés constitue «La Reconquête» de Franz Hohler (disponible en librairie). Voici un extrait librement adapté: «Du coin de l'œil, il vit un oiseau sur une antenne de télévision. Quand il voulut regarder de plus près, l'oiseau avait disparu. Il se demanda ce qui se serait passé, s'il s'était agi d'un aigle. Avec l'aigle, des cerfs seraient arrivés en ville, suivis par les loups... La nature aurait repris ses anciens territoires.» Thématiser à cette occasion la reconquête des agglomérations par la nature.
- > Les sites www.pronatura.ch/fr/loup et www.pronatura.ch/fr/ours présentent de nombreux événements/observations de loups et d'ours en Suisse. Les élèves inscrivent les événements choisis sur une carte de la Suisse (p. 37).
- > Pour approfondir le retour des prédateurs: www.nationalpark.ch/fr/flore-et-faune/animaux/

Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (3, 4, 5)

MSN 28 (3, 5, 6)

- > Les élèves sont capables de citer les besoins des animaux concernant leurs habitats
- > Les élèves sont capables d'expliquer pourquoi les grands prédateurs ont disparu de Suisse
- > Les élèves sont capables de citer les raisons du retour des grands prédateurs en Suisse



2. Ce qu'il faut pour survivre

Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (4, 5,6)

- > Les élèves sont capables d'identifier les besoins des animaux

MSN 28 (1, 3)

- > Les élèves sont capables d'utiliser tous les sens pour découvrir un milieu

L'habitat préféré de nos trois grands prédateurs est le paysage alpin ou jurassien avec ses forêts. En plaine, ils ne vivent pas à proximité immédiate de la plupart d'entre nous. Ils sont actifs au crépuscule et de nuit, ce qui explique pourquoi nous ne pouvons que rarement les observer.

Toutes les forêts de notre pays se prêtent à la découverte de l'habitat et des besoins du lynx, du loup et de l'ours. Pour que les élèves se familiarisent avec les exigences des prédateurs, nous vous recommandons de les emmener dans une forêt proche de l'école.

Les grands prédateurs, comme les autres mammifères, ont des besoins fondamentaux comparables à ceux des humains: manger, boire, dormir, se sentir en sécurité, appartenir à une meute (chez le loup), communiquer. En comparant l'habitat et les besoins, les élèves prennent conscience de la différence du niveau d'exigence pour satisfaire ces besoins. Ainsi, les prédateurs nécessitent un grand territoire et doivent parcourir de grandes distances pour trouver de la nourriture – ils n'ont pas de réfrigérateur ou de magasin comme nous.

Le matin en forêt

Selon l'âge, les tâches sont discutées au préalable. Après avoir commencé par l'activité de recherche 1, les besoins fondamentaux de l'être humain sont étudiés ensemble. De quoi notre corps a-t-il besoin pour fonctionner? De quoi as-tu besoin pour te sentir bien? De quoi as-tu absolument besoin, qu'est-ce qui est tout simplement agréable lorsque tu l'as? Les réponses sont notées sur des fiches et placées sur un tissu où les besoins peuvent être classés.

Entre les différentes tâches, les élèves reviennent dans le cercle et racontent ce qu'ils ont vécu. Poser les trouvailles sur le tissu.

Les besoins et les éléments de l'habitat des prédateurs ainsi que ceux de la famille sont ainsi approfondis. L'espace vital de la forêt suffit-il à tous les besoins? Quelles sont les exigences des élèves vis-à-vis de leur propre environnement?

Concernant l'activité de recherche

Voir ci-dessus. Réaliser la tâche 4 dans la salle de classe.

Variantes

- > Imaginons que les trois grands sont ici: exploration commune à travers la forêt avec différentes stations. Où trouvons-nous les éléments suivants: tanière pour la progéniture, nourriture, cachettes, traces d'autres habitants de la forêt, perturbations par les chemins et les vélos (p. 9)?
- > Partir à la recherche d'empreintes quand il y a de la neige (traces, p. 41)
- > Les élèves dessinent ou créent un habitat idéal pour le lynx, le loup ou l'ours, ou pour tous ensemble.
- > Traque du lynx (Variantes, p. 24).



2. Ce qu'il faut pour survivre

1. Un emplacement dans la forêt

Cherche dans la forêt un endroit où un lynx, un ours ou un loup se sentirait à l'aise. Pendant environ 5 minutes, tiens-toi tranquille.

- Qu'est-ce que tu vois? Garde les yeux ouverts et bouche-toi les oreilles, note tout ce qui attire ton attention, tout ce qui te plaît.
- Qu'est-ce qui bruisse? Ferme les yeux et écoute attentivement. Note ce que tu entends.
- Qu'est-ce que ça sent? Déplace-toi dans la forêt afin de percevoir différentes odeurs. En reconnais-tu? L'odeur est-elle différente de celle de ta maison? Note ce que tu sens.
- Qu'est-ce qu'il y a dans la forêt? Qu'est-ce qui te plaît? De quoi as-tu peur? Emporte quelque chose de cet endroit que tu aimes particulièrement – une feuille, une petite branche, une pierre, etc.

2. Les besoins du lynx, du loup et de l'ours

Les prédateurs ont des besoins similaires à ceux des humains. Ils doivent manger, boire, dormir et se protéger contre les ennemis et les conditions climatiques extrêmes. Maintenant, tu te mets dans la peau d'un lynx, d'un loup ou d'un ours et tu essaies de répondre aux questions suivantes.

- > Où dormirais-tu?
- > Où chercherais-tu de la nourriture?
- > Où chasserais-tu?
- > Où te cacherais-tu pour échapper à tes ennemis?
- > Où irais-tu pour te protéger du froid en hiver?

3. Tes besoins et ceux de ta famille

Compare maintenant tes besoins et ta maison avec les besoins et le chez soi du lynx, de l'ours et du loup.

- > Quels sont les différents besoins de ta famille?
- > Où ta famille trouve-t-elle la nourriture?
- > D'où provient celle du lynx, de l'ours et du loup?
- > Où dois-tu aller pour répondre à tes besoins?
- > Quelle est la taille de l'espace vital de ta famille pour répondre à tous les besoins?

4. Mon espace de vie

Sur une feuille, dessine ton «espace vital» avec tes besoins et ceux de ta famille. Dessine également les chemins que vous empruntez pour répondre à vos besoins.



Cahier de travail



3. L'habitat aujourd'hui et hier. Et demain?

Objectifs d'apprentissage

SHS 11 (1, 2)

- > Les élèves sont capables de décrire un paysage
- > Les élèves sont capables d'énumérer les différentes zones d'un paysage

MSN 2.8 (5,6)

- > Les élèves sont capables de décrire comment l'habitat des grands prédateurs a évolué au cours des siècles
- > Les élèves sont capables d'énumérer différentes zones dans un paysage

Le paysage, et donc l'habitat des grands prédateurs, a fortement évolué au cours des siècles passés. Vers 1800, la Suisse comptait environ 1,5 million d'habitants; aujourd'hui, nous sommes bientôt 9 millions.

Les êtres humains occupent de plus en plus d'espace pour construire leurs maisons et des routes, la surface des terres arables pour la culture de denrées alimentaires s'est accrue et, enfin et surtout, l'industrialisation a exigé des surfaces de plus en plus grandes pour ses usines. L'espace utilisé par l'humain se fait au détriment de la nature. Le mitage du paysage par les constructions (maisons individuelles, réaffectation d'anciens bâtiments agricoles, routes, nouveaux hangars d'engraissement ou serres) réduit l'espace vital des animaux et des plantes. Les prédateurs et d'autres espèces animales doivent s'adapter à ce paysage modifié. La propagation des espèces est particulièrement difficile, car elles rencontrent beaucoup d'obstacles lors de leurs déplacements.

Une différence importante entre les habitats de l'être humain et ceux des grands prédateurs réside dans le fait que l'humain peut aménager lui-même son habitat. La grande majorité des animaux sauvages sont impuissants face à la présence ou l'absence, ainsi qu'à la qualité de leur habitat. C'était le cas de nos ancêtres du paléolithique: nomades, ils devaient sans cesse chercher de nouveaux terrains de chasse et de nouveaux campements.

Introduction

Lire la description de l'habitat «En route avec le lynx, le loup et l'ours» (p. 9). Les élèves doivent relever les éléments constituant l'habitat du lynx, de l'ours et du loup ainsi que leurs besoins. Comment les proies utilisent-elles le paysage? Y a-t-il des différences entre le lynx, l'ours et le loup?

Mise en commun puis discussion: imaginez que vous êtes un lynx, un ours ou un loup à la frontière suisse. Qu'ont trouvé ces trois prédateurs chez nous, de retour en Suisse par leurs propres moyens ou après un lâcher? Qu'est-ce qui a pu les déranger, qu'est-ce qui leur a plu? Quelles différences par rapport à auparavant (obstacles - corridors biologiques)?

Concernant l'activité de recherche

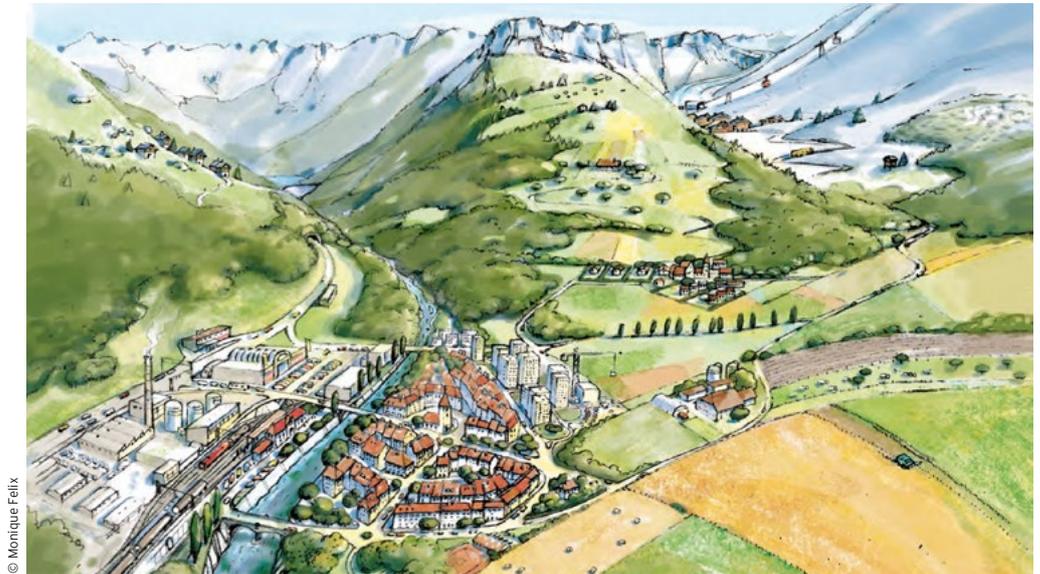
Projeter les images de paysages (p. 39) en grand pendant le travail.

Variantes

- > Sur l'image du paysage (p. 39), dessiner les éléments de l'habitat (p. 9). Quelles sont les différences entre le lynx, l'ours et le loup? Éventuellement marquer avec trois couleurs différentes. Certains éléments ont ainsi trois couleurs. Compléter par d'autres éléments du paysage.
- > Les élèves se projettent dans l'avenir et créent un paysage de rêve pour le lynx, le loup et l'ours.
- > Pour approfondir le sujet: dossiers pédagogiques «Des paysages à vivre» et «Corridors faunistiques» www.pronatura.ch/fr/dossiers-pedagogiques-pro-natura



3. L'habitat aujourd'hui et hier. Et demain?



© Monique Felix

1. Observe ce paysage et décris-le. Qu'est-ce qui te plaît? Où passerais-tu tes vacances? Où certainement pas? Peux-tu diviser ce paysage en différentes zones d'utilisation? Où habite-t-on et où travaille-t-on? Où est-ce-que le lynx, l'ours et le loup trouvent-ils leur place?
2. Regarde par la fenêtre ou sors. Tu vois le paysage dans lequel tu vis. Quelles sont les différences avec le paysage ci-dessus? Qu'est-ce qui est identique? À quelles fins utilisons-nous le paysage? Comment l'utilisons-nous?



3. Observe le paysage datant du 16^e siècle et décris-le. Qu'est-ce qui te plaît? Voudrais-tu y passer des vacances? Quelles sont les zones d'utilisation de ce paysage?
4. Compare les deux paysages. Quelles sont les différences? Dans lequel les prédateurs se sentent-ils plus à l'aise?
5. À quoi pourrait ressembler à l'avenir un paysage accueillant pour le lynx, le loup et l'ours? Décris et conçois un paysage idéal pour les grands prédateurs.



Cahier de travail



4. Une année dans la vie du lynx, du loup et de l'ours

Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (3,4,5)

> Les élèves sont capables de représenter les besoins des animaux sur un cycle de vie annuel

MSN 28 (4)

> Les élèves sont capables de représenter les besoins des animaux sur un cycle de vie annuel

Les animaux fascinent par leur apparence, leur mode de vie, leur progéniture et leurs capacités particulières.

En se familiarisant avec les différentes espèces animales, la fascination et la curiosité des enfants augmentent et ils développent une compréhension de leurs besoins et de leur comportement. Dans l'idéal, ménager une place importante à la «découverte» du lynx, du loup et de l'ours, par exemple en visitant un parc animalier ou un zoo, car les possibilités d'observation dans la nature sont difficiles (p. 46/47). Une autre option est de projeter un petit film sur les trois prédateurs (Variantes).

Introduction (également possible comme tâche à domicile)

Les élèves rédigent un petit compte-rendu présentant au moins 5 caractéristiques d'un animal domestique ou d'un autre animal et le complètent par un dessin. Chacun·e présente son travail. Quels sont les éléments d'un portrait? (apparence, alimentation, habitat, élevage des jeunes, âge, ennemis, etc.)

En petits groupes, les élèves deviennent des spécialistes et réalisent un portrait du lynx, du loup ou de l'ours. Fournir à cet effet divers ouvrages, du matériel d'information et des illustrations sur les grands prédateurs ou les faire apporter par les élèves. Chaque groupe reçoit la carte d'identité d'un grand prédateur (p. 11-13) et réalise, à l'aide du matériel supplémentaire mis à disposition, une affiche avec le portrait de l'espèce concernée. Chaque groupe présente son travail aux autres groupes.

Concernant l'activité de recherche

Pour les activités, les élèves choisissent un animal et reçoivent le texte correspondant sur sa reproduction (p. 10). Avant l'activité 4, les élèves se présentent en groupe leur propre cycle annuel ainsi que celui de l'animal qu'ils ont choisi.

Variantes

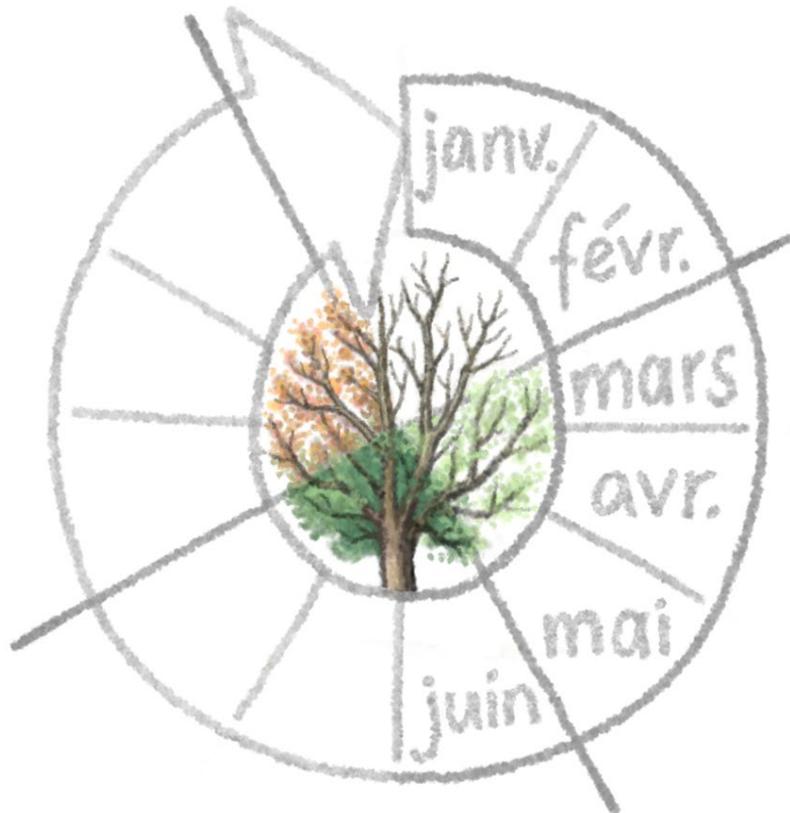
- > Qui peut imiter l'ours, le lynx ou le loup de manière à ce que les autres enfants le devinent (mime/éventuellement cri)?
- > Qui suis-je? Un papier sur lequel est inscrit le nom d'un prédateur ou d'un autre animal est fixé sur le dos ou sur le front des élèves. Un enfant commence par poser des questions: mon animal mange-t-il des chevreuils? Est-ce que mon animal vit dans l'eau? Si la réponse à une question est non, c'est au tour de l'enfant suivant.
- > Des dossiers, photos et films sur chacun des animaux:
www.salamandre.org/dossier



© Fridolin Zimmermann (Kora)



4. Une année dans la vie du lynx, du loup et de l'ours



1. Les saisons

Choisis l'ours, le loup ou le lynx. Lis attentivement le texte que tu reçois et surligne ce qui te semble important.

Dessine les saisons printemps, été, automne et hiver sur le cycle annuel.

2. Les petits viennent au monde

Dessine dans le cycle annuel:

- > Quand les animaux adultes cherchent-ils un partenaire?
- > Quand les petits viennent-ils au monde?
- > Quand quittent-ils la tanière pour la première fois ou quand sont-ils aptes à chasser par eux-mêmes?
- > Y a-t-il d'autres événements dans l'année de ton animal? Complète le cycle annuel.

3. Mon cycle annuel personnel

À quoi ressemble une année chez toi? Y a-t-il des événements qui ont lieu chaque année? Quelle est l'importance des saisons pour toi?

Dessine ton propre cycle annuel avec ce que tu vis chaque année. Compare-le avec celui des animaux. Quelles sont les différences?

4. L'être humain et les prédateurs

D'après toi, lequel des trois grands prédateurs ressemble le plus à ta famille en termes de situation familiale? Pourquoi? Qu'est-ce qui est similaire, qu'est-ce qui est différent?



Cahier de travail



Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (3, 4, 5)

- > Les élèves sont capables de décrire la stratégie de chasse du lynx et la comparent avec celle d'autres chasseurs

MSN 28 (3)

- > Les élèves savent comment les sens et les parties du corps du lynx sont axés sur son mode de chasse

5. À pas feutrés

Le lynx est un carnivore pur et ne mange que les animaux qu'il a lui-même tués. Il chasse par surprise à l'approche, se faufile vers sa proie et s'immobilise avant une attaque soudaine. Il jette sa proie à terre, la mord au cou et l'achève très rapidement.

Un lynx adulte mange environ 3 kg par jour. Lorsqu'il est rassasié, il cache la carcasse sous des feuilles ou de la neige et revient pendant plusieurs nuits pour s'en rassasier. Le lynx est un animal solitaire. Pour éviter que d'autres lynx ne chassent sur son territoire, il marque les arbres avec de l'urine, des griffures ou des traces odorantes.

La chasse n'est plus aujourd'hui pour l'être humain une question de survie comme autrefois, comme c'est le cas pour les animaux. L'être humain chasse aujourd'hui parce que les animaux malades doivent être abattus et pour réguler lorsque la population d'une espèce devient trop importante – et parfois aussi pour la reconnaissance sociale, le plaisir de la chasse et de la chère. En bref, l'être humain peut chasser, l'animal doit le faire.

Introduction

À l'aide d'une sélection d'images de différentes espèces animales (p. 41) et de l'être humain, engager une discussion sur la chasse en général, sur les chasseurs et les chassés. Qui chasse? Pourquoi l'animal chasse-t-il et tue-t-il? Pourquoi l'être humain le fait-il? Avez-vous déjà observé un animal en train de chasser? Qu'avez-vous remarqué? Connaissez-vous des différences dans la manière de chasser? Connais-tu des gens qui chassent? Quelles sont les proies de l'être humain?

Concernant l'activité de recherche

Comparer au préalable les termes «prédateur» et «carnivore» et en déduire les significations. Qu'est-ce qui fait la différence? Autre exemple: oiseau de proie = rapace. Pour l'activité 2, mettre à disposition des élèves des livres sur les animaux ou des liens sur les prédateurs.

Variantes

- > Comme tâche à domicile, faire observer le comportement de chasse chez le chat.
- > Zooscope – construire un minicinéma de lynx (p. 40)
- > Traque du lynx (jeu pour l'extérieur dans la forêt): le lynx possède une vue excellente, même la nuit, de bonnes oreilles et un bon odorat. Les enfants forment un grand cercle, ce sont les lynx. Au milieu se place le «chevreuil» avec les yeux bandés. L'enseignant·e désigne un lynx qui fait 2 pas vers le chevreuil sans faire de bruit, puis désigne un·e autre enfant, et ainsi de suite. C'est une tâche difficile sur un sol de forêt jonché des branches qui craquent. Si le chevreuil entend quelque chose, il pointe son doigt dans la direction du bruit. Si c'est le lynx, celui-ci doit retourner en arrière – le chevreuil s'est échappé. Un autre enfant prend la place du chevreuil.
- > Parfait pour cette thématique: le film «Lynx» de et avec le photographe de la faune sauvage Laurent Geslin (2021).



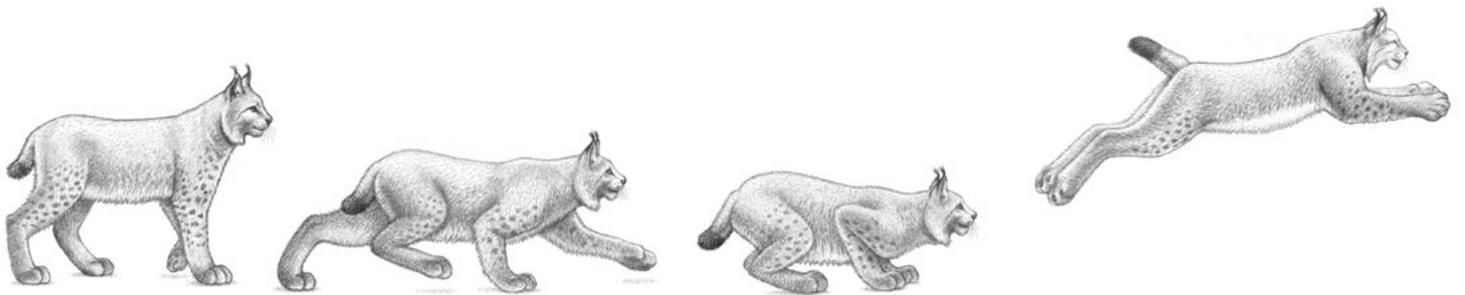
© Laudo Albrecht



5. À pas feutrés

Lorsque le lynx repère une proie potentielle, il l'observe et se faufile vers elle en se tassant le plus possible. Il reste à l'affût à environ 6 mètres de sa proie. Il doit capturer sa proie dès la première attaque. S'il échoue, il se déplace vers une zone où les chevreuils et les chamois n'ont pas encore été alarmés par sa tentative.

Chez le lynx, de nombreux éléments sont axés sur la chasse par surprise: un pelage tacheté pour le camouflage, une ouïe fine, sa barbiche autour du menton (ce qui permet de mieux diriger les sons vers l'oreille), des yeux ultrasensibles pour la chasse nocturne, des coussinets sous les pattes pour éviter de faire du bruit, des griffes acérées rétractiles, des crocs pointus et des poils sensoriels sur les oreilles pour déterminer la direction du vent.



1. Qu'est-ce qui caractérise la technique de chasse du lynx? Quelles parties du corps se révèlent alors importantes? Marque-les dans le texte, puis sur l'illustration à l'aide de flèches. Chez quel animal domestique peux-tu observer ce comportement de chasse?
2. Les prédateurs sont des espèces animales qui mangent d'autres animaux. Les animaux qu'ils mangent sont les proies.
 - > Dresse la liste des prédateurs (chasseurs) et leurs proies correspondantes. Commence par le plus petit prédateur.
 - > Sais-tu où il vit? Dans la forêt, la prairie, le jardin, l'étang, la rivière, la montagne ou le sol? Et comment chasse-t-il? Complète le tableau ci-dessous.

Espèce animale	Proie	Où il vit	Comment il chasse
Coccinelle	Puceron	Prairie	
Larve de libellule	Têtard	Eau	
Musaraigne			
Être humain			



Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (1,4) MSN 28 (2,3)

- > Les élèves sont capables de comparer l'organisation d'une meute de loups à celle de leur famille
- > Les élèves sont capables d'interpréter le langage corporel (attitude, mimique) chez le loup

6. Hurler en meute

Les loups à l'état sauvage vivent souvent en meute, sans grandes querelles hiérarchiques. En général, seuls un mâle et une femelle se reproduisent et prennent, comme chez l'être humain, la tête de la famille. Les hiérarchies avec des loups alpha et bêta n'apparaissent généralement que dans les zoos et les parcs animaliers, lorsque les jeunes loups ne peuvent pas migrer pour trouver leur propre territoire.

La meute de loups est organisée comme la famille chez les humains. Comme les loups nouent des liens étroits et durables entre eux et élèvent les louveteaux ensemble avec les jeunes de l'année précédente, une communication précise entre tous les membres de la famille est essentielle. Le loup dispose d'un langage corporel et d'expressions faciales très développés qui communiquent l'humeur dans laquelle il se trouve: dominant, détendu, soumis, peu sûr de lui, craintif ou d'humeur joueuse. La communication passe également par l'odeur. Par exemple, le mâle sent quand la femelle est prête à concevoir et délimite son territoire avec son urine.

Introduction

Les élèves représentent des émotions par leurs mimiques et leurs gestes. En groupes, ils reçoivent un papier avec l'un des adjectifs suivants: amical, agressif, anxieux, neutre, joyeux, en colère, triste, dégoûté. Ils discutent de la manière dont ces émotions peuvent être représentées et les jouent ensuite devant la classe. Les autres doivent deviner ce qu'elles expriment. Quelles parties du corps sont importantes? (sourcils, yeux, nez, bouche, épaules, bras...).

Les animaux aussi s'expriment par langage corporel. Quels sont les animaux dont tu connais le langage corporel? À quoi ressemble-t-il? Pourquoi est-il si important chez les animaux? Dans quelle forme de cohabitation (meute de loups)? Qu'en est-il chez le lynx et l'ours? Connais-tu dans ton entourage des personnes qui vivent plutôt comme des lynx ou des ours? Es-tu plutôt un-e solitaire ou te sens-tu bien au sein d'une «meute»?

Concernant l'activité de recherche

Au préalable, le chien est tout indiqué pour observer le langage corporel du loup! Tous les chiens descendent du loup et communiquent comme leur ancêtre. Comme tâche à domicile, faire observer un chien ou peut-être même inviter un chien à l'école. Les solutions des activités 1 et 2: louvoyer et meute.

Variantes

- > Memory olfactif ou jeu de reniflage sur le marquage du territoire et de la meute: l'enseignant-e prépare autant de boîtes qu'il y a d'élèves et y dépose l'un des 4 à 5 parfums (p. ex. huile essentielle sur un coton). Marquer discrètement les boîtes – cela facilite la résolution à la fin. Chaque enfant reçoit une petite boîte et doit trouver quels enfants possèdent les mêmes parfums en reniflant.
- > Comparaison entre une meute de loups et sa propre famille. Comment la cohabitation est-elle réglée dans la famille? Y a-t-il un chef ou une cheffe? Comment communique-t-on? Les élèves créent leur famille et une famille de loups et inscrivent ce qui est identique et ce qui ne l'est pas.



© Laudo Albrecht



6. Hurler en meute

Les loups vivent généralement, comme les êtres humains, en famille, appelée meute. Elle est composée de 3 à 12 individus. Afin que la vie en meute soit possible, les animaux doivent communiquer efficacement. Ils peuvent aboyer, gémir, grogner et bien sûr hurler. De plus, ils émettent des odeurs sous forme d'excréments, d'urine et de substances odorantes; celles-ci contiennent également des informations. Le langage corporel est également primordial chez le loup, il s'exprime par la position de la tête et de la queue. Les louveteaux quittent la tanière déjà après trois semaines et sont rapidement introduits dans la vie de meute, apprenant ainsi comment communiquer avec les autres.

1. Relie!

Retrouve la tête qui correspond à la position de la queue, ainsi que la situation à laquelle cette attitude se rapporte. Mises dans l'ordre, ces lettres te donneront un mot.

O		Y		E		L		<input type="radio"/> tête	soumission
								<input type="radio"/> queue	
V		R		O		U		<input type="radio"/> tête	agressivité
								<input type="radio"/> queue	
								<input type="radio"/> tête	peur
								<input type="radio"/> queue	
								<input type="radio"/> tête	neutre
								<input type="radio"/> queue	

2. Pourquoi le loup hurle-t-il?

Coche ce qui est vrai et trouve un mot avec les lettres des affirmations cochées.

- Il hurle quand il part en chasse. > E
- Il hurle les nuits de pleine lune. > W
- Il hurle en chœur, ce qui favorise le sentiment d'appartenance. > U
- Il hurle pour marquer son territoire. > M
- Il hurle parce qu'il ne peut pas se faire comprendre autrement. > A
- Il hurle pendant la saison des amours. > T
- Il hurle quand il est triste. > S
- Il hurle lorsqu'il cherche à entrer en contact avec d'autres loups solitaires. > E

3. La communication dans le règne animal

Le loup n'est pas le seul à communiquer avec son corps. Compare avec d'autres animaux.

- > Comment se comporte un chat lorsqu'il a peur? Comment se comporte un cheval agressif? Un chevreuil effrayé?
- > Connais-tu d'autres situations dans lesquelles d'autres animaux communiquent avec leurs postures?
- > Et que fais-tu quand tu as peur? Comment s'exprime ton corps?



Cahier de travail



7. Il en faut peu pour être heureux...

Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (3, 4) MSN 28 (4)

- > Les élèves savent comment l'ours et d'autres espèces animales réagissent au froid et au manque de nourriture en hiver
- > Les élèves connaissent les différences entre l'hibernation et l'hivernation

En hiver, il fait froid et la nourriture se fait rare. Le froid fait perdre aux plantes leurs feuilles et la neige recouvre la nourriture comme les noix, les feuilles, les bourgeons et les petits animaux. Certaines espèces animales ont développé des stratégies pour passer cette période.

Les ours bruns hibernent durant la période froide et consomment ainsi moins d'énergie. La durée du repos hivernal dépend du climat, allant d'environ 3 mois dans le sud à 7 mois dans le grand nord. Sous nos latitudes, il dure 4 à 6 mois. Pendant cette période de repos, le cœur ne bat plus que 8 à 12 fois par minute au lieu de 40 à 50, la respiration est plus lente et la température corporelle baisse de quelques degrés.

Il en va autrement pour les vrais hibernants. Les changements dans le corps sont plus extrêmes. Les hérissons ne respirent plus qu'une à deux fois par minute au lieu de 40 à 50, le cœur ne bat plus que 5 fois par minute au lieu de 200. La température du corps passe de 36 degrés à entre 1 et 8 degrés Celsius.

Dans l'ensemble, il y a très peu d'animaux qui hibernent. Tous les autres doivent également se contenter de moins de nourriture. Ainsi de nombreuses espèces animales se constituent une couche de graisse, d'autres une réserve de nourriture. Les oiseaux migrateurs ont choisi une autre stratégie, ils partent vers le sud pendant les frimas.

Introduction

Lors d'une discussion, expliquer les proverbes et les expressions concernant le sommeil; certains font allusion au sommeil des animaux en hiver.

Dormir comme un loir ou comme une marmotte – Dormir comme une pierre – Un loup dans son sommeil n'a jamais attrapé de mouton – Quand les chiens dorment, le loup vole les moutons – Quand le chien veille, le berger dort.

Que signifie «dormir comme une marmotte» ou «dormir comme un loir»? Comment l'ours passe-t-il l'hiver? Est-ce la même chose pour le loup et le lynx?

Concernant l'activité de recherche

Selon le degré de la classe, discuter au préalable des activités de recherche.

Variantes

L'hibernant et l'ours en pause hivernale. De quoi dépend la durée de l'hibernation ou du repos hivernal? Noter les similitudes et les différences.

Liens utiles:

[Le lérot est l'animal de l'année 2022 | Pro Natura](#)

[Pro Igel: BIOLOGIE DU HERISSON \(www.proherissons.ch\)](http://www.proherissons.ch)



© lucaar



7. Il en faut peu pour être heureux...

Après un été parfois turbulent, l'ours brun se repose en hiver. Après s'être constitué une couche de graisse et avant qu'il ne fasse vraiment froid, il cherche une grotte ou une niche rocheuse discrète et aménage l'endroit avec de l'herbe et des feuilles. C'est là qu'il passe tout l'hiver. Durant cette période de repos de 4 à 6 mois, le rythme cardiaque et la respiration ralentissent et la température du corps baisse de quelques degrés. L'ours ne dort pas complètement en hiver, il se réveille parfois brièvement, sans manger ni boire. Pendant cette hibernation, la femelle met au monde tous les 2 à 4 ans des petits.



1. Cite au moins 5 caractéristiques ou phénomènes de l'hiver.
 - > Qu'est-ce qui est typique de la saison hivernale?
 - > Comment sont les arbres?
 - > Quelle est la température ou comment est le sol?
 - > Qu'est-ce que tu aimes particulièrement en hiver?
2. Pourquoi cette période de l'année est-elle difficile pour certaines espèces animales?
 - > Sais-tu pour quelles espèces cela est le cas?
 - > Qu'en est-il de la nourriture en hiver?
3. Certains animaux ont des astuces pour se passer de nourriture ou pour en consommer moins.
 - > Quelles sont ces astuces?
 - > Que fait l'ours brun?
 - > Connais-tu d'autres espèces animales qui dorment durant l'hiver?
 - > Que font les autres espèces animales en hiver?
 - > Que font le lynx et le loup en hiver?
4. Comment vivons-nous cette saison, nous les êtres humains? Compare-la à l'été. Y a-t-il également des aspects plus pénibles pour nous en hiver? Compare notre vie hivernale à celle des animaux.



Cahier de travail



8. Manger et être mangé

Objectifs d'apprentissage

MSN 18 (4) MSN 28 (3)

- > Les élèves sont capables de décrire les chaînes alimentaires dans l'habitat du lynx, de l'ours et du loup
- > Les élèves savent que toutes les espèces animales et végétales sont liées entre elles et ont un rôle à jouer dans l'écosystème

Dans chaque habitat, tous les êtres vivants sont, d'une manière ou d'une autre, interdépendants. Chaque espèce animale et végétale a son rôle et sa place. L'existence de ces êtres vivants crée de l'humus, des cavités, permet de disséminer des graines et bien d'autres choses encore. Le tout inféodé à la loi du «manger et être mangé».

Pour se nourrir, certains animaux chassent et mangent de la viande, d'autres s'alimentent de plantes, d'autres encore font les deux. Il en va de même pour l'être humain. Il mange lui aussi de la viande, des plantes ou les deux. La chasse toutefois ne revêt plus d'importance dans notre approvisionnement en viande. Manger et être mangé font partie de la nature. Chaque être vivant a le droit d'exister – ce n'est pas à l'être humain de décider qui peut vivre et qui doit manger quoi. Mais il a le droit de protéger ses animaux de rente et de tenir leurs prédateurs à distance.

Si une espèce animale ou végétale disparaît, cela a un impact. Par exemple, s'il n'y a plus de grands prédateurs, le nombre de chevreuils augmente, entraînant des dégâts dus à l'abrutissement des jeunes arbres (jeunes pousses). En revanche, si les chevreuils ou chamois se font rares, il n'y a plus de nourriture pour les grands prédateurs qui se rabattent alors sur les animaux de rente (extermination, p. 8).

Introduction (si possible en forêt ou dans les environs de l'école)

Les élèves citent un métier de leur souhait ou le métier de leur mère ou père et l'inscrivent sur une carte A5. Il doit s'agir de professions importantes pour la vie en commun, éventuellement en ajouter d'autres. Ensuite, tous se mettent en cercle et posent la carte du métier devant leurs pieds. Une pelote de ficelle est lancée d'un enfant à l'autre. De nombreux métiers et services différents permettent de vivre dans une ville ou un village. En cas de départ d'une catégorie professionnelle (faire tomber la ficelle), la vie devient plus difficile.

Le même jeu avec différentes espèces animales et végétales dans la forêt illustre une chaîne alimentaire ou un réseau trophique. Une sélection d'images des habitants de la forêt (p. 41) est placée sur un tissu et complétée par les propositions des élèves. Tous les élèves présentent une espèce animale ou végétale qu'ils connaissent. Comme ci-dessus, un réseau trophique est créé. Les élèves citent un lien entre les êtres vivants qui sont reliés par la ficelle.

Concernant l'activité de recherche

Sur la nourriture des animaux dans la chaîne alimentaire (lynx, loup, ours p. 11-13).
Herbivores: cerf élaphe, chevreuil, chenilles, moutons; plantes/insectes: mulot sylvestre, mésange charbonnière; carnivores avec peu de fruits: renard.

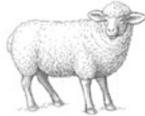
Variantes

- > Parfait pour cette thématique: le film «Lynx» de et avec le photographe de la faune sauvage Laurent Geslin (2021).
- > Les incroyables conséquences de la réintroduction des loups dans le parc de Yellowstone (clip résumé): www.youtube.com/watch?v=Hzfsj-91ATc (Film complet sur ARTE – choisir des extraits).
- > Le menu des prédateurs est varié. Quel est le menu préféré des élèves / de leur famille? Comparaison avec le régime alimentaire des 3 prédateurs: y a-t-il des points communs? Quelles sont les différences? D'où proviennent les ingrédients des plats servis à la maison? Élaborer un menu pour le lynx, le loup, l'ours et les élèves.
- > Créer des chaînes alimentaires avec des animaux et des plantes (p. 41).



8. Manger et être mangé

1. Chaque espèce animale et végétale fait partie intégrante d'un habitat et y joue un rôle précis: toutes ensemble elles forment une chaîne dans laquelle les uns se nourrissent des autres. Dessine des flèches reliant chaque animal à sa nourriture. Y a-t-il aussi des flèches qui pointent vers le lynx, l'ours et le loup? Et qu'en est-il de nous, les humains? Où se situe l'être humain dans la chaîne alimentaire?



2. Tous les habitants de l'habitat du lynx, du loup et de l'ours sont interdépendants et vivent ensemble.

- > Que se passe-t-il lorsqu'une plante ou une espèce animale disparaît?
- > Pourquoi des espèces animales et végétales disparaissent-elles?
- > Que se passe-t-il lorsque le lynx, l'ours ou le loup disparaissent?
- > Que se passe-t-il lorsque les herbivores comme les chevreuils ou les chamois ne sont plus là?

3. Compare la chaîne alimentaire ou réseau trophique de la forêt avec l'habitat dans lequel tu vis (quartier/village/ville).

- > Qui en fait partie et quels sont les rôles des différentes personnes?
- > Quelles sont les interdépendances?
- > Quelles sont les différences par rapport à l'habitat naturel de la forêt?

Écris un texte ou dessine les deux habitats.



Cahier de travail



Objectifs d'apprentissage

FG 12, FG 22

- > Les élèves sont capables d'identifier des comportements provoqués par le stress et la peur et savent comment naît la peur et à quoi elle sert
- > Les élèves sont capables de reconnaître le rôle que peut jouer la peur dans les discussions sur le lynx, l'ours et le loup et remettent en question les préjugés

9. Qui a peur du «grand méchant» loup?

Les hommes et les animaux ressentent diverses émotions telles que la joie, la surprise, la colère, la tristesse, le dégoût ou la peur. Physiquement, la peur se traduit par une augmentation de l'attention, du rythme cardiaque et de la tension musculaire. Nous respirons plus vite, nous écarquillons les yeux, nous sommes en état d'alerte.

Le mot peur vient du latin «pavor» et signifie la crainte, l'effroi, l'épouvante. Comme tout sentiment, la peur a une fonction importante pour la survie d'un être vivant. Elle nous protège des situations dangereuses parce que nous nous efforçons de les éviter ou elle nous aide à réagir de manière appropriée dans des situations dangereuses, soit en fuyant, soit en nous battant.

Les maladies et les accidents sont les principales causes de mortalité humaine. Les trois prédateurs quant à eux ne représentent guère de danger pour l'être humain. Toutefois, un grand nombre de gens les craignent. Très peu de personnes en ont pourtant rencontrés personnellement. La peur n'est donc pas vécue, elle est apprise. Cela se fait souvent par le biais d'histoires comme «Le Petit Chaperon Rouge», «Le loup et les sept chevreaux», «Pierre et le loup», «Les trois petits cochons». Mais il existe aussi des histoires qui présentent le loup de manière positive, par exemple «Romulus et Rémus» (Rome) et «Le Livre de la jungle». Selon les cultures, les traditions sont empreintes de sentiments négatifs ou positifs. Les médias jouent également un rôle important en influençant nos sentiments et nos opinions.

Introduction

Lire une histoire, un conte ou une fable dans laquelle on trouve des sentiments négatifs ou positifs à l'égard d'un animal et en discuter par rapport à la peur. Les élèves présentent d'autres histoires qu'ils connaissent sur le lynx, le loup, l'ours ou d'autres animaux. Lesquelles suscitent des sentiments positifs, lesquelles des sentiments négatifs envers ces espèces animales?

À l'aide des questions introductives de l'activité de recherche, mener en classe une discussion sur la peur.

Concernant l'activité de recherche

Pour l'activité 4, indiquer le lien suivant

www.gruppe-wolf.ch/fr/Home.htm

Raconter «Le Petit Chaperon rouge» pour l'activité 5.

Variantes

- > De nombreux proverbes et expressions reprennent des particularités des prédateurs ou se réfèrent aux expériences de l'être humain avec le lynx, le loup et l'ours (p. 42).
- > Un berger a-t-il peur dans une région à loups? (Interview p. 14)
- > Aborder l'influence des médias sur notre perception et notre attitude à l'aide de reportages actuels sur le lynx, le loup ou l'ours (p. 43).
- > Quelles sont les caractéristiques attribuées au renard (rusé), au chevreuil (timide), à la pie (voleuse), à l'âne (têtu, stupide), à l'oie (stupide)? Énumérer d'autres animaux ayant des qualités typiques attribuées par l'être humain.



9. Qui a peur du «grand méchant» loup?



1. Décris une situation dans laquelle tu as eu peur parce que tu avais déjà vécu quelque chose de négatif à ce sujet.

Décris quelque chose d'autre qui te fait peur parce que tu en as entendu parler.

2. Comment peux-tu savoir si tu as peur de quelque chose?

- > Quels sont tes sentiments?
- > À quoi sert la peur?
- > Comment est-elle influencée?

Échange avec ton voisin et note tes réflexions.

3. Nous avons peur aussi lorsque quelque chose se révèle dangereux.

- > Qu'est-ce qui, selon toi, est dangereux pour l'être humain?

Biffe et complète.

- serpent devoirs abeille voiture cuisine loup ski araignée
 vélo ours randonnée en montagne lynx fumer

4. Aurais-tu peur si tu rencontrais un loup, un lynx ou un ours dans la forêt? Pour quelle raison? Que ferais-tu?

Essaie de comprendre comment nous, les humains, devons-nous comporter face au loup ou à l'ours dans la nature.

5. Le conte du Petit Chaperon rouge et de nombreuses autres histoires présentent le loup comme le méchant. Écris la suite d'un Petit Chaperon rouge moderne et positif. Cela pourrait commencer ainsi:

Le grand gentil loup

«Il était une fois une petite fille qui portait un bonnet rouge – le Petit Chaperon rouge. Il y avait aussi ses amis, trois petits cochons et sept chevreux. Un jour, ils se retrouvèrent tous dans la maison de la grand-mère du Petit Chaperon. Ils s'y étaient réunis pour.... (...préparer une surprise pour leur meilleur ami, le loup. Laquelle...?)



Cahier de travail





10. Loup, tu as volé le mouton!

Objectifs d'apprentissage

MSN 16

- > Les élèves sont capables de nommer les comportements face aux prédateurs

MSN 28 (5,6)

- > Les élèves connaissent les conflits avec les grands prédateurs et les solutions pour y remédier

Le retour du loup, du lynx et de l'ours dans nos paysages constitue un défi – en particulier sur un territoire aussi restreint que la Suisse – et entraîne inévitablement des conflits avec l'être humain et les animaux de rente. En effet, de nombreux moutons, chèvres et bovins paissent dans les montagnes en été.

Le lynx, l'ours et le loup font partie de notre paysage et jouent un rôle dans le réseau d'êtres vivants. Le chevreuil ne serait pas un chevreuil s'il ne fuyait pas, le lynx ne serait pas un lynx s'il ne chassait pas. Pour qu'une cohabitation soit possible avec nous, les êtres humains, il faut prendre au sérieux les différentes positions au sein de la société vis-à-vis des grands prédateurs et en discuter. Une personne qui vit dans une ferme avec des animaux n'est pas impactée de la même manière que celle qui vit en ville, sans contact direct avec le lynx, le loup et l'ours. Cette différence d'implication est à la source de la formation des différentes opinions. Des solutions et des mesures préventives sont expliquées sous www.pronatura.ch/fr/grands-predateurs ainsi que sous «Conflits et solutions» (p. 15).

Introduction (sous forme de tâches à domicile sur plusieurs jours)

Les élèves interrogent 2-3 personnes (parents, grands-parents, connaissances, protecteurs de la nature, chasseurs, paysans) sur le lynx, le loup ou l'ours et notent leurs réponses par écrit. Les questions sont élaborées en commun: Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au loup? Que mangent les trois grands prédateurs? Qu'est-ce que ces animaux ont de particulier? Avez-vous peur des grands prédateurs? En avez-vous déjà rencontré? Avez-vous déjà lu des articles sur ces prédateurs dans les journaux?

Apporter et lire également à l'école des articles de journaux sur les prédateurs.

Concernant l'activité de recherche

Pour commencer, lire l'histoire du jeune Lupus (p. 44). Après les activités de recherche, expliquer le jeu de rôle (p. 45) et en discuter avec toute la classe. Tous les élèves jouent un rôle. L'enseignant·e se charge de la modération. Quelles pourraient être les solutions rassemblant tous ces différents points de vue (p. 15)?

Variantes

- > Peut-être qu'un élève connaît dans sa famille un chasseur, une bergère, un protecteur de la nature, un garde forestier. Inviter cette personne à l'école et en discuter avec elle.
- > Lire l'article de journal «Le loup et les 7 chèvres de Bâle-Campagne» (p. 44) et le comparer à d'autres articles à faire rechercher aux élèves.
- > Recherche de solutions/chiens de protection: www.pronatura.ch/fr/grands-predateurs
- > Les sites www.pronatura.ch/fr/loup et www.pronatura.ch/fr/ours recensent de nombreux événements/observations de loups et d'ours en Suisse.



© Peter A. Dettling



10. Loup, tu as volé le mouton!



1. Il existe de nombreux avis différents sur la manière de traiter les loups et les lynx. Que pensent tous les gens et les animaux représentés sur l'illustration? Discutez à deux.
2. Relie chaque personne à une ou deux opinions. Note aussi ton opinion.



Chasseuse: Je veux que les prédateurs puissent coloniser la Suisse.
 Apiculteur: J'ai peur de me promener dans la forêt avec mes enfants.
 Enfant: J'ai peur pour mes moutons.
 Paysanne: J'ai peur d'être attaqué en randonnée par le loup.
 Biologiste: Je pense que le loup n'a pas sa place en Suisse.
 Touriste: Je ne veux pas sur mon territoire de loups qui mangent mes chevreuils.
 Défenseurs de la nature: Je connais le Petit Chaperon rouge et j'ai peur de rencontrer le loup.
 Bergère: Je connais très bien la biologie et le comportement du loup.
 Citadine: Je suis en faveur des prédateurs, sinon les chevreuils vont me manger les jeunes arbres.
 Forestier: Sur mon territoire de chasse il doit y avoir aussi des prédateurs.
 Mère de famille: Je pense que le loup doit vivre chez nous, dans les montagnes.
 Moi:

3. Quelle opinion préfères-tu? Laquelle ne te convient pas? Discute des différentes opinions en petit groupe.
4. Quelles sont les solutions pour que l'être humain et les grands prédateurs puissent cohabiter? Lesquelles pour le lynx, lesquelles pour le loup et lesquelles pour l'ours?



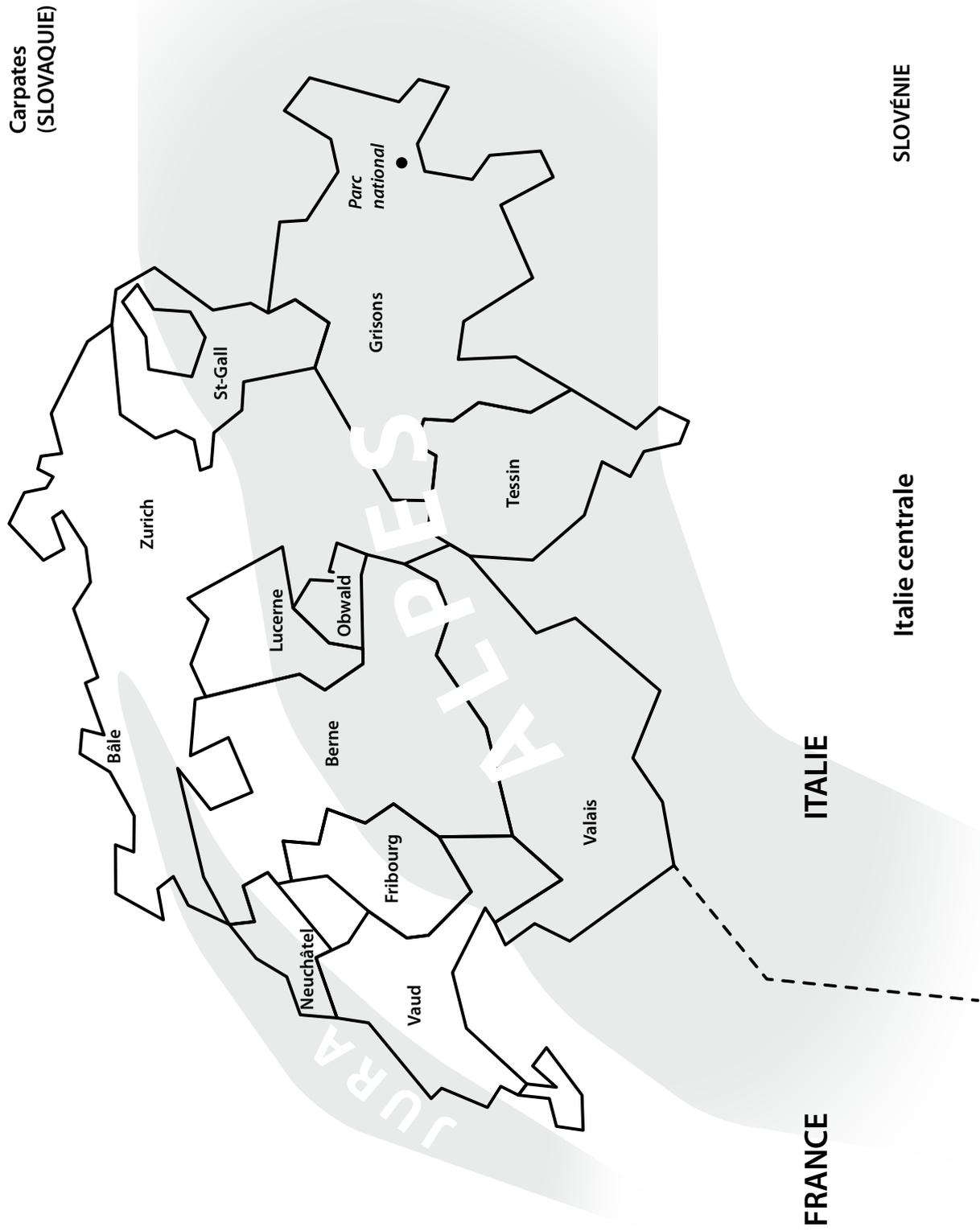
Cahier de travail



De retour en Suisse



Distribution en Suisse



Les autres retours

Bouquetin

La viande du bouquetin a joué un rôle tout aussi prépondérant que la superstition dans son éradication. On attribuait des vertus curatives à presque chaque partie de son corps. Le dernier bouquetin a été abattu en Valais en 1809. Son retour en Suisse est digne d'un roman policier. L'espèce avait en effet survécu dans le Val d'Aoste dans une réserve de chasse strictement protégée du roi d'Italie. Des braconniers mènent alors des actions spectaculaires entre 1906 et 1933 pour faire passer 59 jeunes animaux en Suisse, où ils sont élevés dans des parcs animaliers. Après l'échec des premiers lâchers, les bouquetins sont réintroduits en 1920 dans le Parc national. Depuis lors, ils semblent prospérer en Suisse. On recense aujourd'hui environ 17 500 bouquetins dans l'ensemble de l'espace alpin. Il n'est pas rare que les randonneurs les rencontrent en montagne.



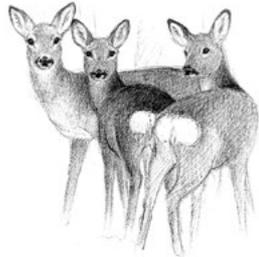
Cerf élaphe

Le cerf élaphe a disparu au milieu du 19^e siècle, avant tout décimé par une chasse intensive. 20 ans plus tard, il revient aux Grisons depuis l'Autriche. En 1875, une loi sur la chasse est introduite, délimitant les périodes de chasse et protégeant les biches. Le grand gibier revient, surtout dans les Alpes et les Préalpes. Depuis les années 1990, le cerf élaphe poursuit sa colonisation également dans le Jura. Environ 35 000 cerfs élaphe vivent aujourd'hui en Suisse. L'apparition d'un nombre croissant de cerfs sur le Plateau au cours de ces dernières années a suscité beaucoup d'étonnement. Jusqu'à présent, on pensait que cet animal craintif avait besoin de grandes forêts isolées où il pouvait vivre sans être dérangé. Cette image du cerf élaphe doit être corrigée. L'avenir nous dira comment l'expansion se poursuivra.



Chevreuril

Le chevreuil a presque disparu de Suisse au 19^e siècle, amenuisant de ce fait la nourriture disponible aux prédateurs. Couplé à la perte d'habitat, la chasse a contribué à péjorer la situation. La loi sur la chasse de 1875 a limité les périodes de chasse et placé les chevreuils sous protection. Cela a marqué un tournant et a permis d'éviter l'éradication complète du chevreuil. Il va de soi qu'il s'agissait à l'époque de sauvegarder avant tout les intérêts cynégétiques. Il fallait des chevreuils en nombre suffisant pour pratiquer la chasse. Le chevreuil en a profité. En 2021, plus de 140 000 animaux ont été recensés en Suisse. Le chevreuil s'est à nouveau répandu dans tout le pays. Malgré sa timidité, il se laisse facilement observer.



Gypaète barbu

Une croyance erronée a causé l'éradication du gypaète barbu en 1887. Il avait la réputation d'être un voleur de brebis, alors qu'il se nourrit exclusivement de charognes. Même les rapports scientifiques de l'époque affirment que le gypaète barbu peut s'en prendre en montagne aux agneaux et aux chèvres, voire aux enfants. La chasse est donc encouragée. Des appâts empoisonnés contre les loups, les lynx et les ours ont finalement raison de lui. La réintroduction dans les Alpes débute à peu près cent ans plus tard et plusieurs zoos élèvent à cet effet des gypaètes. La Suisse participe également à ce projet et trois premiers individus sont lâchés dans le Parc national en 1991. Grâce à d'autres réintroductions et à des nichées menées à bien en liberté, sa population a augmenté. Selon la Fondation Pro Gypaète, le plus grand oiseau d'Europe cercle à nouveau au-dessus de presque la totalité de l'arc alpin avec environ 56 couples nicheurs recensés en 2021.



Loutre

La loutre a fait l'objet d'une chasse intensive jusqu'au 20^e siècle, car elle était perçue comme une concurrente par les pêcheurs. Sa mise sous protection tardive en 1952 en Suisse n'a pu la sauver. La pollution des eaux par les PCB, s'accumulant dans leur organisme par l'intermédiaire des poissons, a entraîné sa stérilité. De plus, la correction des cours d'eau lui a rendu la vie difficile. Après une dernière observation en 1989 au bord du lac de Neuchâtel, la loutre a été considérée comme éteinte. Vingt ans plus tard, elle était de retour et a été filmée près de la centrale électrique de Reichenau (GR). Grâce aux renaturations et à l'amélioration de la qualité de l'eau, des animaux continuent de migrer. Le couple de loutres de l'Aar est toutefois un cas particulier: il s'agit des descendants d'animaux échappés du parc animalier du Dählhölzli lors de crues en 2005. La première reproduction de loutres sauvages a eu lieu en 2021 en Haute-Engadine.



Castor

Le castor constituait une proie de chasse très prisée au Moyen Âge. Sa viande était tout aussi appréciée que sa fourrure et une sécrétion glandulaire utilisée comme remède. En Suisse, le dernier castor a été tiré en 1803 dans la région de Bâle. La réintroduction du castor a débuté en 1956 dans le canton de Genève et s'est poursuivie jusqu'en 1977. 141 castors ont été réintroduits à différents endroits. Après que les premières familles de castors se sont installées sur les rivières de plus grande taille et les lacs, elles ont colonisé de plus en plus de petits cours d'eau qu'elles ont aménagés avec leurs barrages. Il en résulte ainsi de précieuses zones humides. Cependant quelques conflits surgissent lorsque ces rongeurs inondent des champs ou abattent des arbres. Bien qu'il soit un herbivore inoffensif, le castor fait parfois presque autant parler de lui que le loup. Environ 4000 castors vivent actuellement en Suisse.





L'habitat aujourd'hui et hier



© Monique Felix



Cinélynx

Voici un petit film rien que pour toi. C'est très facile à monter !

Tu as besoin de : une boîte à fromage ronde en carton (diamètre : 11 cm) + un bouchon de liège + une épingle avec une tête + de la colle + des ciseaux + de la peinture ou des feutres pour décorer la boîte.



1 Perce le centre de la boîte avec l'aiguille.

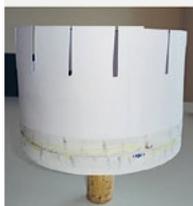


2 Enfonce l'extrémité pointue de l'aiguille dans le bouchon.



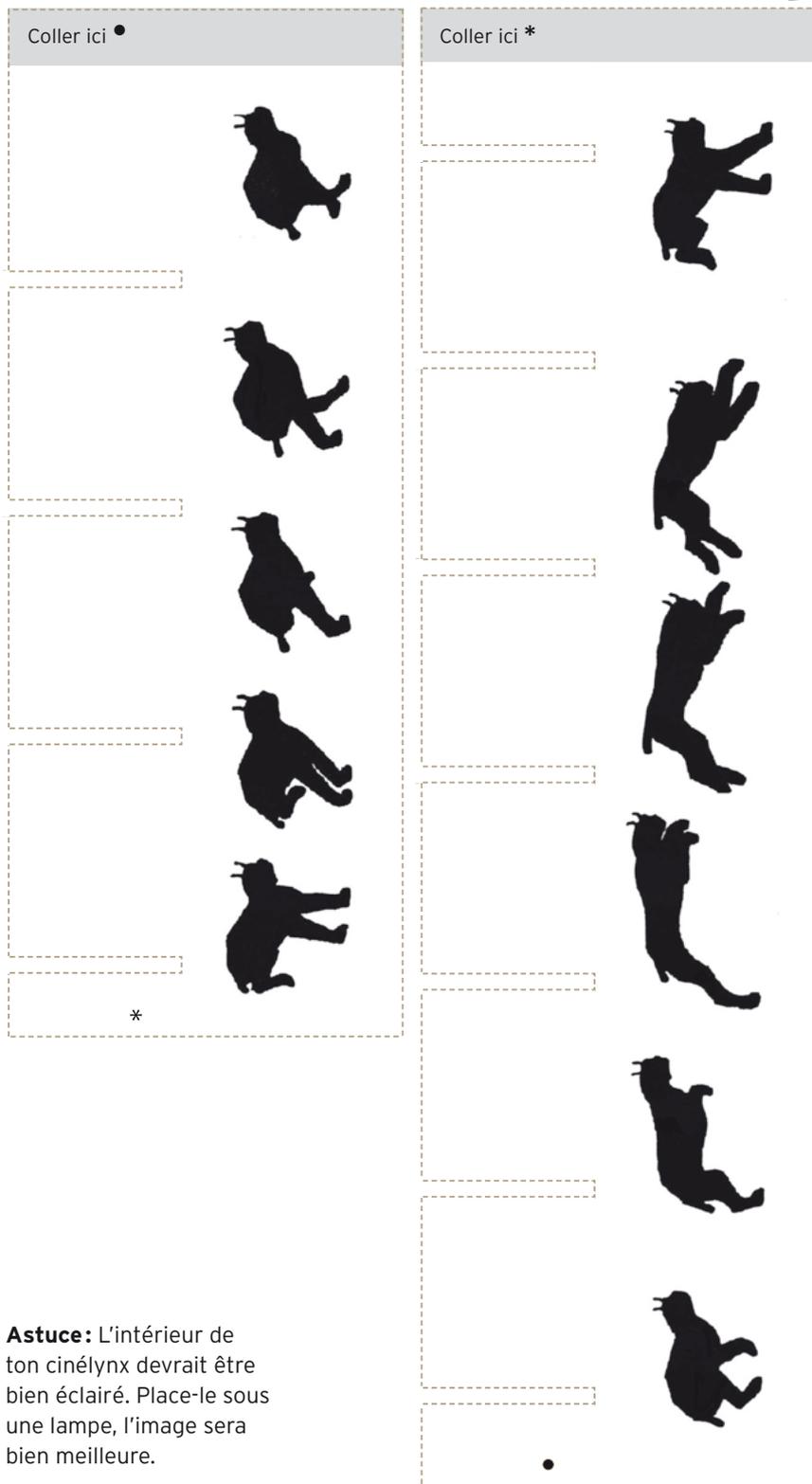
3 Découpe les deux bandes, colle-les ensemble à l'endroit marqué et assemble-les pour former un cylindre.

4 Découpe les 11 fentes sur le gabarit en suivant les lignes.



5 Colle la bande sur la boîte à fromage comme indiqué.

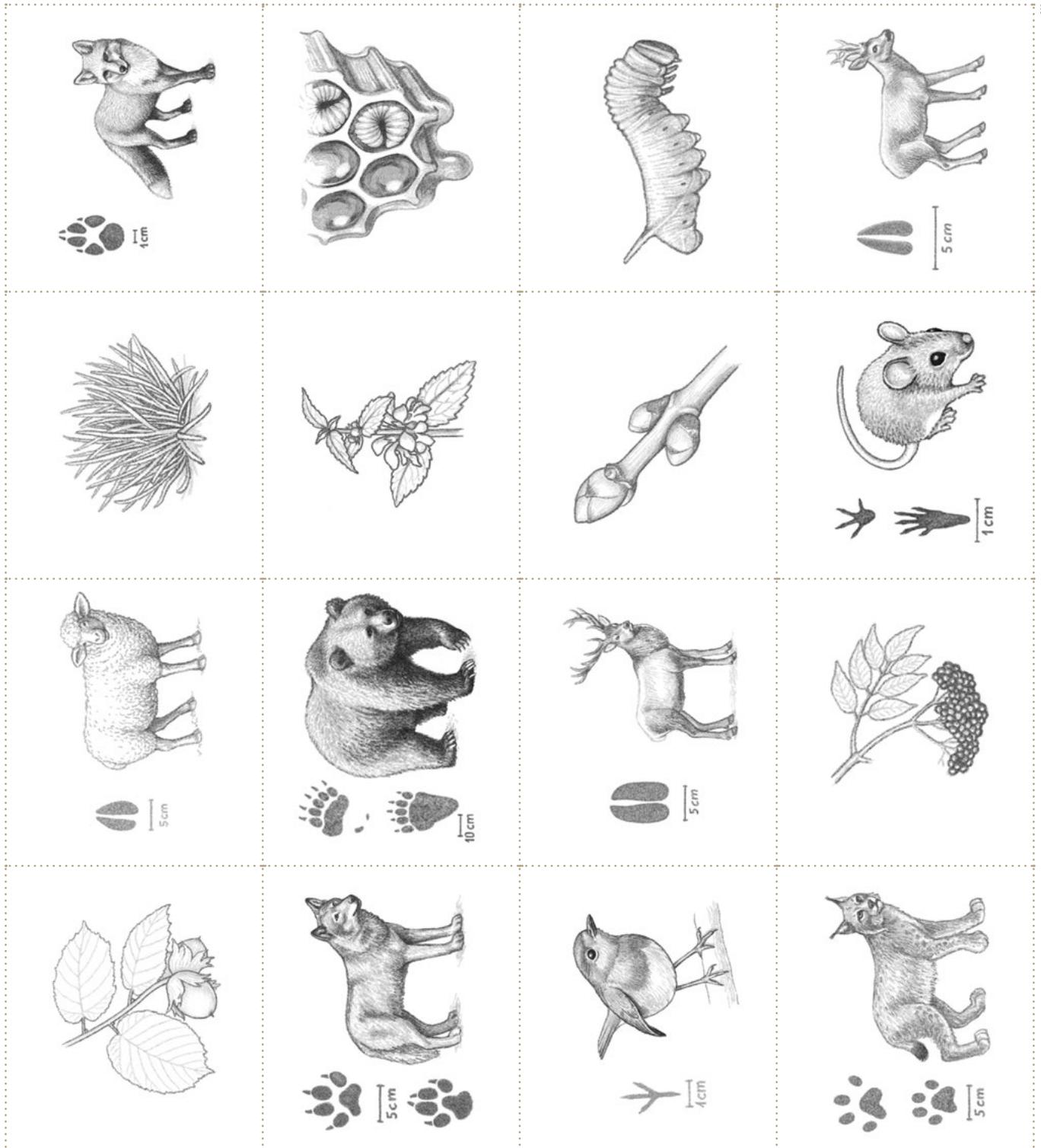
6 Fais tourner la boîte et regarde à travers les fentes.



Astuce : L'intérieur de ton cinélynx devrait être bien éclairé. Place-le sous une lampe, l'image sera bien meilleure.

Réseau alimentaire

Découper les petites cartes. Former des chaînes alimentaires aussi longues que possible. Divers animaux utilisent souvent les mêmes sources de nourriture. Par exemple, le loup, le renard et la souris ont des fruits à leur menu. Leurs chaînes alimentaires se recoupent donc à certains endroits. Accrocher d'autres cartes à la chaîne alimentaire. Le loup, par exemple, mange non seulement des renards, mais aussi des chevreuils. Ces derniers se nourrissent de feuilles. De cette manière, une chaîne alimentaire se forme peu à peu.



Le loup déguisé en mouton

Les proverbes et les expressions reprennent les (prétendues) qualités des prédateurs ou reposent sur les expériences de l'homme avec le lynx, le loup et l'ours.

Lynx

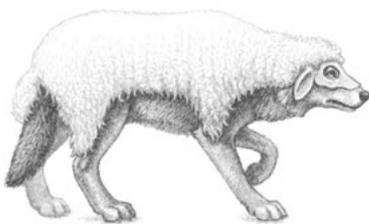
avoir un œil/des yeux de lynx	avoir une vue exceptionnelle
-------------------------------	------------------------------

Ours

Un ours mal léché	qui est rustre et malpoli
Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	anticiper un succès qui n'est pas encore certain ni acquis
Fort comme un ours	avoir beaucoup de force
Je mangerais bien un ours	avoir tellement faim qu'on serait capable de manger une grande quantité de nourriture
Manger comme un ours	manger beaucoup, se montrer glouton

Loup

avoir une faim de loup	avoir très faim
à la queue leu-leu	en se suivant d'une seule file (de leu, ancien français pour loup)
connu comme le loup blanc	être connu de tout le monde
crier au loup	alerter pour rien
la faim fait sortir le loup du bois	la personne que l'on cherche viendra d'elle-même par nécessité
faire entrer (ou laisser entrer) le loup dans la bergerie	introduction d'un élément perturbateur ou d'un ennemi
hurler avec les loups (péjoratif)	se conformer à l'avis de la majorité, être opportuniste
jeune loup aux dents longues	ambitieux
les loups ne se mangent pas entre eux	les êtres malfaisants ne se font en général pas de tort entre eux
l'homme est un loup pour l'homme	l'homme est son propre prédateur (de Plaute: homo homini lupus)
loup de mer	marin expérimenté
marcher à pas de loup	marcher silencieusement
quand on parle du loup, on en voit la queue	par contresens, se dit d'une personne arrivant lorsqu'on parle d'elle
se jeter dans la gueule du loup	se mettre spontanément dans une situation dangereuse



Suggestions:

- > interpréter des proverbes, les illustrer par des expériences personnelles.
- > Repérer les situations auxquelles un proverbe correspond.
- > Décomposer, mélanger et recomposer des proverbes.
- > Écrire des histoires qui correspondent à la signification d'un proverbe, dans lesquelles ces expressions sont utilisées.

Les grands prédateurs dans les fables

Les fables influencent notre perception des animaux. Un recueil de fables antiques (Ésope, VI^e siècle avant J.-C.) contient 48 histoires sur le loup, trois sur l'ours et aucune sur le lynx. C'est surprenant, car les trois grands prédateurs devaient vivre là où ces fables ont été écrites. Leur mode de vie peut l'expliquer. Le loup, presque exclusivement carnivore et chassant en meute, s'était sans doute déjà trop approché des paysages cultivés de l'Antiquité. Ysengrin a ainsi servi à divers fabulistes pour incarner l'avidité et la bêtise. L'ours, dont la nourriture ne se compose que d'une petite portion de viande, évite les contacts avec l'homme et possède – du point de vue humain – moins de défauts que le loup. Le lynx enfin, un pur carnivore, vit caché et solitaire, si bien que peu de contemporains d'Ésope devaient le connaître. Il est également significatif que le lynx ne revêt aucun nom de fable.

Le loup et le mouton

Un loup, mordu par des chiens et mal en point, était couché et incapable de se nourrir. Lorsqu'il aperçut un mouton, il lui demanda de lui apporter à boire de la rivière voisine. «Si tu me donnes à boire,» dit-il – «Ah!» l'interrompit le mouton, «si je te donne à boire, tu me mangeras!» – La fable est celle d'un scélérat qui poursuit hypocritement de sombres desseins. (Ésope)

Les deux randonneurs et l'ours

Deux amis suivaient le même chemin. Lorsqu'un ours vint à leur rencontre, l'un d'eux, effrayé, grimpa sur un arbre et se cacha; mais l'autre, ne pouvant maîtriser l'ours à lui seul et prévoyant qu'il serait terrassé, se jeta à terre et fit le mort. L'ours s'approcha, lui renifla les oreilles et le corps avec son museau. L'homme à terre retint sa respiration de toutes ses forces. L'ours le crut mort et continua son chemin (on dit que l'ours ne touche pas ce qui est mort). Quand il fut parti, l'autre descendit de l'arbre et demanda ce que l'animal lui avait murmuré à l'oreille. «Un très bon conseil, répondit ce dernier, dommage que je ne l'aie pas su plus tôt: on ne devrait pas s'engager avec des gens qui abandonnent leurs amis dans la difficulté.» (Babrius)

Le loup déguisé en agneau

Un loup décida un jour de se déguiser afin de pouvoir vivre dans l'abondance. Il revêtit une peau de mouton et se mit à paître avec le troupeau, dupant le berger par sa ruse. La nuit venue, le berger l'enferma avec le troupeau, l'entrée fut barricadée et toute l'enceinte sécurisée. Mais lorsque le berger eut faim, il tua le loup. – C'est ainsi que quiconque se présentant sous une parure étrangère souvent perd ses biens, sa mise en scène causant son malheur. (Ésope)

De: Mader, L.: Meisterwerke der Antike: Antike Fabeln. Zürich: Artemis Verlags AG, 1951



Suggestions:

- > Chercher dans les fables les affirmations relatives aux comportements humains.
- > Chercher des caractéristiques qui correspondent à la biologie des animaux.
- > Énumérer les animaux auxquels on attribue une qualité: corbeau, renard, âne.
- > Composer ses propres fables en utilisant ces animaux comme «personnages principaux».

Les prédateurs dans les histoires et les médias

Lupus

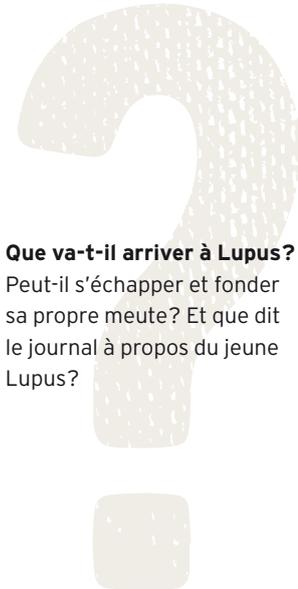
Il était une fois une meute de loups en Italie. Les loups se portaient à merveille et la femelle donnait naissance à de nombreux petits. Tous les jeunes loups grandissaient bien. Un jour, la meute devint trop grande pour que tous les animaux aient suffisamment à manger. Les chamailleries et les disputes devinrent plus fréquentes, si bien que Lupus fut chassé de la meute. Il dut partir à la recherche d'un nouveau territoire au cours d'un voyage épuisant. «Aïe, j'ai mal aux pattes!», se dit-il après avoir franchi une dernière montagne rocailleuse. Il s'allongea et se reposa un peu, d'autant plus qu'il n'avait plus grand-chose dans le ventre. Il avait bien réussi à attraper quelques mulots et lièvres, mais les festins avec la meute, c'était de l'histoire ancienne! Ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il venait de franchir la frontière de la Suisse. «C'est étrange, il n'y a pas d'odeurs révélant la présence d'autres loups ici!» se dit Lupus. Lorsque la nuit tomba, il descendit dans la vallée. Grâce à sa bonne vue, il pouvait trotter à la lueur de la pleine lune comme en plein jour. «Oh, des moutons! Mais ils sont tout seuls! Pas de chien, pas d'animal à deux pattes pour les surveiller! C'est maintenant ou jamais!» pensa-t-il et il s'élança. «Miam, miam». C'était tellement facile de les chasser! Et bizarre comme ils restaient



© Micha Röder

tous ensemble. «Ça bougeait tout le temps, je ne savais pas où mordre!! Bon, en tout cas, je ne vais plus souffrir de la faim dans les prochains jours! J'espère que les corbeaux et les renards ne vont pas tout me dévorer!»

Le lendemain, le propriétaire des moutons constatait avec effroi les dégâts. Sept moutons morts sur son pâturage, certains à moitié dévorés. Quel spectacle! Il appela immédiatement le garde-chasse.



Que va-t-il arriver à Lupus?

Peut-il s'échapper et fonder sa propre meute? Et que dit le journal à propos du jeune Lupus?



© Fredi Rickenbacher

Le loup et les 7 chèvres de Bâle-Campagne

C'est désormais certain, un loup rôde dans la région de Bâle. Peu après les rumeurs selon lesquelles un tel prédateur aurait tué sept chèvres à Lauwil, voici que la première observation a été confirmée. «Ce lundi, un loup a pu être observé et photographié à deux endroits différents à Zeglingen», a annoncé lundi après-midi l'Office des forêts des deux Bâle. La Fondation Kora (Écologie des carnivores et gestion de la faune sauvage) l'a également confirmée. Il s'agit de la première observation de loup avérée dans le canton de Bâle-Campagne depuis son retour en Suisse. On ne sait pas encore si les sept chèvres ont été victimes de ce loup.

BaZ, 22.11.2021 - Le loup dans la région de Bâle

Fake news

Un garçon attaqué par un lynx!

Un lynx a attaqué un jeune garçon en Valais. Cette information sensationnelle a fait le tour des médias en 1989 – et s'est rapidement révélée un canular. Le garçon avait tout simplement inventé cette histoire. En réalité, il n'existe aucun cas répertorié où un lynx en bonne santé aurait attaqué un être humain...

Le loup a tué les chèvres! Après analyse ADN, il est clair que c'est bien un loup qui a tué en novembre sept chèvres à Lauwil ...

Volksstimme, 07.12.2021



Jeu de rôles et point de vue

Les jeux de rôles se prêtent idéalement pour expérimenter, connaître et débattre des différentes attitudes et opinions et à la recherche de solutions.



Chasseuse: les prédateurs ont leur place sur mon territoire de chasse.	Chasseur: je ne veux pas sur mon territoire de loups qui mangent mes chevreuils.	Apiculteur: pour moi, l'ours n'est pas un problème, je peux protéger mes abeilles avec une clôture.
Apiculteur: j'ai peur que les ours ne détruisent mes ruches.	Agricultrice: j'ai peur pour mes chèvres, mes poules et mes cochons que j'éleve en plein air.	Paysan: je n'ai pas peur pour mes moutons, je vais les rentrer à l'étable pendant la nuit.
Biologiste: j'étudie les routes migratoires du lynx, du loup et de l'ours.	Biologiste: je connais bien la biologie des prédateurs et je veux informer les agriculteurs.	Citadine: je trouve réjouissant que des loups vivent dans les montagnes. Il y a suffisamment de place pour eux là-haut.
Berger: mon chien a déjà chassé un loup de mon troupeau de moutons.	Garde-chasse: je me réjouis lorsque le lynx ou le loup vivent dans mon secteur.	Forestier: je suis pour les prédateurs, sinon les chevreuils vont me manger tous les jeunes arbres.
Touriste: j'ai peur d'être attaquée en randonnée par un loup.	Touriste: je me réjouis d'observer peut-être le loup ou le lynx en randonnée.	Protecteur de la nature: j'aime-rais que les prédateurs puissent se propager.
Protectrice de la nature: nous devons trouver une solution de concert avec les agriculteurs et les paysans.	Mère de famille: je me réjouis de partir à la recherche d'indices avec ma famille en montagne.	Père de famille: j'ai peur de me promener dans une forêt avec les enfants s'il y a des lynx.
Politicien: je pense que le loup et l'ours n'ont pas leur place dans la Suisse actuelle.	Politicienne: j'aimerais trouver une solution qui convienne à tout le monde, car ces animaux ont le droit d'exister dans notre pays.	Enfant: je connais l'histoire du Petit Chaperon rouge et j'ai peur de rencontrer un loup.



Lieux d'apprentissage extrascolaires (parcs animaliers, zoos)

Adresse / Adresse / Indirizzo	Luchs / Lynx / Lince	Wolf / Loup / Lupo	Bär / Ours / Orso
Tierpark Lange Erlen Erlenparkweg 110 4058 Basel www.erlen-verein.ch Tel./tél. 061 681 43 44	ja oui sì	geplant planifié pianificato	
Tierpark BärenPark 3011 Bern www.tierpark-bern.ch Tel./tél. 031 357 15 25			ja oui sì
Tierpark Dählhölzli Tierparkweg 1 3005 Bern www.tierpark-bern.ch Tel./tél. 031 357 15 15	ja oui sì	ja oui sì	ja oui sì
Tierpark Zollhausstrasse 103 2504 Biel www.tierpark-biel.ch Tel./tél. 032 342 59 17	ja oui sì		
Natur- und Tierpark Parkstrasse 26 6410 Goldau www.tierpark.ch Tel./tél. 041 859 06 06	ja oui sì	ja oui sì	ja oui sì
Wildpark Langenberg Albisstrasse 4 8135 Langnau am Albis www.wildnispark.ch Tel./tél. 044 733 55 22	ja oui sì	ja oui sì	ja oui sì
Bois du Petit-Château Alexis-Marie-Piaget 82 2300 La Chaux-de-Fonds Tel./tél. 032 967 60 71	ja oui sì	ja oui sì	



Adresse / Adresse / Indirizzo	Luchs / Lynx / Lince	Wolf / Loup / Lupo	Bär / Ours / Orso
Zoo La Garenne Route du Bois-Laurent 1 1261 Le Vaud-sur-Nyon www.lagarenne.ch Tel./tél. 022 366 11 14	ja oui sì	ja oui sì	
Zoo alpin Les Combasses 3 1923 Les Marécottes www.zoo-alpin.ch Tel./tél. 027 761 15 62	ja oui sì	ja oui sì	
Zoo de Servion Chemin du zoo 1 1077 Servion www.zoo-servion.ch Tel./tél. 021 903 16 71	ja oui sì	ja oui sì	ja oui sì
Tierpark Peter und Paul Kirchlistrasse 92 9010 St. Gallen www.wildpark-peterundpaul.ch Tel./tél. 071 244 51 13	ja oui sì		
Juraparc Rte de la Vallée de Joux 3 1337 Vallorbe www.juraparc.ch Tel./tél. 021 843 17 35		ja oui sì	ja oui sì
Wildpark Bruderhaus Postfach 8402 Winterthur www.wildparkverein.ch Tel./tél. 052 267 57 22	ja oui sì	ja oui sì	
Zoologischer Garten Zürichbergstrasse 221 8044 Zürich www.zoo.ch Tel./tél. 044 254 25 00		ja oui sì	ja oui sì